

SOMMAIRE

Centre d'études chinoises

L'Institut Confucius de la Communauté française de Belgique verra le jour à l'université de Liège
PAGE 2

Langues et littératures modernes

L'agrégation "LLM" est prête à accueillir les premiers inscrits
PAGE 4

Chaire Francqui

Françoise Collin a obtenu la chaire Francqui au titre belge. Notre Université s'honore ainsi de la présence d'une philosophe exigeante, doublée d'une féministe active
PAGE 5

Nuit des chercheurs

Une conférence-débat sur le métier de chercheur aura lieu dans la salle académique le 23 septembre prochain
PAGE 7

Trois questions à

Jean-Michel Foidart, professeur ordinaire en gynécologie et obstétrique, lauréat du prix scientifique Joseph Maisin, prix quinquennal du FNRS
PAGE 12

Passage du témoin

Vice-recteur de l'université de Liège depuis 1997, le Pr Bernard Rentier accède au rectorat

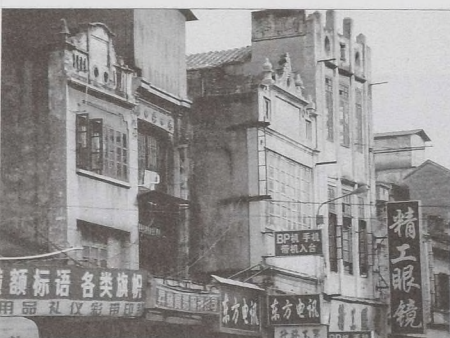
Lors de la séance de Rentrée académique du 22 septembre, le Baron Willy Legros, recteur de l'université de Liège, remettra l'hermine rectorale au Pr Bernard Rentier. Celui-ci prononcera alors un discours d'"investiture" dans lequel figureront, à n'en point douter, les grandes lignes de la politique qu'il entend mener au sein de l'ULg, en concertation avec le vice-recteur Albert Corhay.

VOIR PAGE 3



Un Institut Confucius à Liège

Pour l'étude de la langue et de la civilisation chinoises



L'écriture a un statut particulier en Chine.

La Chine est éveillée. Depuis quelques années, avec une rapidité stupéfiante, elle s'est imposée sur le devant de la scène mondiale grâce à son enviable croissance économique. L'Occident réalise maintenant que le marché chinois est extrêmement prometteur : un pays qui compte plus d'un milliard trois cents millions d'individus et dont la superficie égale trois cents fois celle de la Belgique ne peut laisser indifférent. Par ailleurs, la civilisation chinoise fascine tant par son histoire que par sa langue, véritable véhicule de culture dans tout le monde asiatique.

Sinologie

Il est temps de s'y intéresser de plus près. Un premier pas vient d'être effectué en ce sens à l'ULg dont le Centre d'études chinoises (Cecli) abritera dès la rentrée prochaine l'Institut Confucius de la Communauté française de Belgique, reconnu par le *China's National Office for Teaching Chinese as a Foreign Language*, lequel a pour mission de promouvoir la culture chinoise et de favoriser les échanges entre l'Europe occidentale et le "pays du dragon". Deux instituts semblables existent déjà aux Etats-Unis et en Suède, mais le gouvernement chinois actuel entend bien multiplier à travers le monde ces centres qui diffusent la culture chinoise.

Cette initiative réjouit tous les férus de sinologie qui déplorait que la Communauté française ne dispose d'aucun département d'études chinoises, alors que l'université de Gand et la KUL proposent un cursus complet dans ce domaine. « *L'Institut supérieur de traducteurs et interprètes (Isti) organise, en collaboration avec d'autres écoles, l'étude de la langue moderne, explique Eric Florence, chercheur au Cedem et par ailleurs professeur de chinois à l'Isti et à l'Institut libre Marie Haps, mais il n'existe pas de filière universitaire complète et donc pas de recherche véritable.* »

Une lacune qui sera bientôt comblée puisque, dès le début de l'année 2006, l'Institut Confucius, fort de quelques enseignants mandatés par le gouvernement de Wen Jiabao, proposera des cours de langue et de civilisation chinoises. Une formation qui s'adresse aux étudiants intrigués par la pensée, les arts et l'histoire de cet immense pays, mais aussi aux cadres d'entreprises souhaitant nouer des relations commerciales avec Pékin.

« *La langue chinoise et plus particulièrement l'écriture ont un statut tout à fait singulier en Chine, reprend Eric Florence. C'est un moyen de diffusion culturelle très important qui a acquis une véritable aura dans le monde asiatique. Ses caractères sont omniprésents en Chine : autour des portes des maisons lors du nouvel an chinois, dans les rues à travers les publicités ou les exhortations au développement économique et à l'enrichissement, sur les chantiers, dans les écoles, etc. L'écriture chinoise, dont la forme n'a plus changé depuis le troisième siècle de notre ère, est une clef merveilleuse pour appréhender l'histoire et la pensée de l'"Empire du milieu".* »

Rédigeant pour l'instant sa thèse sur les "représentations des travailleurs migrants en Chine dans le delta de la rivière des perles", Eric Florence fera partie, avec Andréas Thele, de l'équipe de sinologues du nouvel Institut. Dans cette perspective, deux formules seront mises en place : un module court ou "programme linguistique intensif" visant à une utilisation fonctionnelle de la langue, un module long ou "programme linguistique long" (PLL), lequel appréhendera les règles de base de la langue écrite et orale ainsi que les aspects plus subtils, plus littéraires du mandarin, c'est-à-dire la langue commune. Bien sûr, le cursus comportera d'autres volets : l'histoire, les traditions et les arts chinois les systèmes de taxation ou, encore la politique menée là-bas en matière de ressources humaines.

Vice versa

En outre, l'Institut Confucius fournira la formation linguistique et le soutien administratif nécessaire aux étudiants et professionnels chinois qui désireraient venir étudier ou travailler en Europe. Les collaborations de l'ULg avec les universités de Maastricht, d'Aachen et du Luxembourg lui permettent d'offrir aux participants chinois les services équivalents en français, en allemand et en néerlandais.

Pa. J.

Contacts : tél. 04.366.55.66, site des relations internationales www.ulg.ac.be/ri

le 15^e jour du mois

CARTE BLANCHE

Eloge de la loi sabbatique



Rodolphe Sepulchre

À l'instar de la musique autrefois, avec laquelle elle partage cette fluidité des arts qui s'expriment dans l'écoulement du temps, la mobilité gagne des lettres de noblesse dans nos salons mais reste en privé un "bruit qui coûte cher". Sous l'aiguillon des statistiques, évaluations et autres classements, on en parle, et c'est tant mieux. Chaque année, nos bailleurs de fonds, en particulier le FNRS et la BAEF, y consacrent un budget important. Car la mobilité est un luxe qui se finance surtout à la source. L'investissement est à risque, qui grève les ressources locales et expose – un peu plus – nos institutions à l'exode des cerveaux. Mais cet investissement conditionne depuis longtemps et aujourd'hui plus que jamais la pérennité de nos universités.

La mobilité a un lien ontologique avec le projet universitaire. Comme ce dernier, elle reste coûteuse, mais elle se démocratise et devient accessible à un plus grand nombre. Chez nos étudiants, la culture du "séjour Erasmus" gagne du terrain, et c'est tant mieux. Chez nos chercheurs, la culture du "post-doc hors frontières" gagne du terrain, et c'est tant mieux. Mais la mobilité passe aussi (d'abord ?) par celle des enseignants. L'enseignant mobile engendre des étudiants et des chercheurs mobiles. Et une réelle mobilité des enseignants est conditionnée par le congé sabbatique, qu'un voile pudique continue d'entourer. Quand il n'éveille pas la suspicion, le séjour sabbatique à l'étranger semble incompatible avec la réalité professionnelle et familiale du plus grand nombre. Et s'il s'agissait là aussi d'une question de culture ? Dans la plupart des institutions anglo-saxonnes, le congé sabbatique est une pratique régulière et régulée. Un privilège qui résiste étonnamment bien à la pression d'un système construit sur l'efficacité et la rentabilité. Chez nous, la culture du congé sabbatique a encore beaucoup de terrain à gagner... Pas seulement dans les mécanismes

institutionnels qui la rendent possible, mais d'abord et surtout par la contagion progressive d'expériences individuelles réussies.

A 22 ans comme étudiant Erasmus à Paris, à 27 ans comme chercheur post-doctoral à Santa Barbara, à 35 ans comme professeur à Princeton – avec trois enfants scolarisés et une épouse engagée dans une vie professionnelle –, c'est à chaque fois un parcours du combattant plus coûteux, plus long à préparer, plus conséquent pour l'entourage... Mais le goût de l'aventure passée nourrit son renouvellement, et celui-ci s'impose peu à peu en nécessité. Partir, c'est s'accepter aussi comme le produit d'un environnement, et croire que la richesse de divers environnements est additive. Partir, c'est se situer. Scientifiquement. Académiquement. Culturellement. Dans un monde qui bouge, s'arrimer au navire provoque le tournis et finit par nous saouler. Vu de loin, le navire semble fixe sur la ligne d'horizon. L'esquisse s'éclaircit, l'essentiel émerge. Et le projet sabbatique rejoint le projet universitaire en son cœur.

Une fois la distance prise, l'aventure commence seulement. Le projet est à construire, de toutes pièces : un nouvel axe de recherche, un nouveau partenariat, un retour sur les bancs de l'étudiant, l'expérience d'un autre enseignement, l'écriture repoussée d'un livre. Mais aussi, en filigrane, cette prise de distance avec l'activité mise en jachère. Mise en retrait volontaire de l'expérience jusque-là accumulée, pour que la page retrouve un peu de sa blancheur; appel à plus de créativité, à plus d'innovation, à plus d'arrachement de soi. Le projet sabbatique a sa part d'absence de projet. Cette mise en disponibilité favorise l'inédit et la percolation de l'environnement nouveau, où l'on puise et met en réserve ce potentiel de neuf qui constituera le futur.

Se découvrir remplaçable, c'est aussi le miracle de l'année sabbatique. Le département, l'équipe de recherche, l'enseignement spécialisé, tout cela continue à tourner, assez bien en somme. Ces chantiers qui semblaient condamnés par l'interruption et qui survivent. Ces tâches qui semblaient incontournables, prenaient de la place – trop de place – dans le quotidien, et qui se trouvent soudain relativisées. La terre en jachère respire et se dépouille de ce qui étouffait son fruit. Peut-être est-ce à ce titre que l'académique a besoin, plus que quiconque, de cette loi de l'année sabbatique. Car si la recherche est sa passion première, il a inventé mille diversions pour adoucir l'âpreté du labeur qu'elle exige au quotidien.

La loi biblique imposait que le produit naturel de la mise en jachère sabbatique soit abandonné aux pauvres. Elle reconnaissait dans ce précepte que tout congé est un privilège et que le privilège érigé en loi doit profiter à la communauté. Même s'il n'est jamais garanti, c'est le retour qui donne son sens à la mobilité. C'est au retour que l'on mesure la distance parcourue. Que l'on découvre que le voyage était aussi socratique, et en ce sens universitaire. Et que l'on a expérimenté ce que, en définitive, on cherche à transmettre comme pédagogue. Et lorsque ma fille, adolescente, qui se refusait à partir, abandonne au détour d'une conversation « *mais quand repart-on ?* », beaucoup d'efforts se voient soudain récompensés.

Pr Rodolphe Sepulchre
Institut Montefiore

Bernard Rentier succède à Willy Legros

Regards croisés sur l'université de Liège et son devenir

Le 15^e jour du mois : Au terme de huit ans à la barre de l'Université, de quoi êtes-vous le plus fier ?

Willy Legros : Trois réussites me tiennent spécialement à cœur. Il y a d'abord l'augmentation sensible du nombre d'étudiants à l'ULg : de

10 500 en 1997, il est passé à 17 000 en 2005. Il y a ensuite la nette amélioration de l'image de notre Institution, tant au niveau international que sur le plan régional. Il y a enfin le retour à l'équilibre budgétaire, opération qui n'eût pas été possible sans le remarquable effort consenti par tous les membres de la communauté universitaire : les dettes étant apurées, cet assainissement va permettre la mise en place de plusieurs projets.

Le 15^e jour : A l'heure de "Bologne", qu'est-ce qui vous permet de dire que l'ULg est particulièrement bien positionnée ?

W.L. : Pour préparer "Bologne", il était nécessaire de fixer les conditions permettant la mobilité, aussi bien géographique et professionnelle qu'externe et interne, des étudiants et des chercheurs. Nous avons aussi modifié les structures par la création des départements et la détitularisation des cours. Ce qui fait qu'aujourd'hui l'ULg peut appliquer la réforme. Autre conséquence : l'ULg est prête à accepter la mobilité des étudiants, lesquels pourront ainsi valoriser leurs crédits et organiser beaucoup plus librement leur parcours universitaire. Les Facultés, les professeurs et les administrations seront nécessairement amenés à se plier à cette nouvelle donne. Il faut faciliter cette souplesse, jusqu'à exhorter les étudiants à aller voir ailleurs; des incitants financiers sont sans doute à prévoir à cet effet. "Bologne", in fine, c'est aussi l'introduction de l'évaluation pour tous, ce qui n'est pas une mince affaire.

Le 15^e jour du mois : Monsieur Rentier, à la veille de votre entrée en fonction, à quels chantiers estimez-vous devoir vous atteler en priorité ?

Bernard Rentier : Tout en m'inscrivant dans la continuité de la politique menée jusqu'ici, j'entends d'abord favoriser les pôles ou centres d'excellence. Les mentalités ont évolué à cet égard. Aucune université ne pourra tout faire dans l'avenir. Il faudra choisir nos points forts – nous en avons ! – et veiller à les consolider. Mais choisir ne signifie pas s'appauvrir. Pas question de tenter de faire ce qui se fait très bien ailleurs. Par contre, les domaines porteurs doivent être valorisés, notamment auprès des médias qui ont une fâcheuse propension à se concentrer à Bruxelles. Les non-élus ne seront pas pour autant des laissés-pour-compte : c'est alors que la collaboration avec les autres institutions prend tout son sens.

Le 15^e jour : Vous pensez au Pôle mosan ?

B.R. : Pas uniquement, mais il est vrai qu'il représente un des grands enjeux dans les mois qui viennent. On va vers un regroupement des universités et des hautes écoles; c'est, du reste, une tendance dans toute l'Europe. Encore conviendrait-il, en Communauté française, de ne pas faire un *remake* de la guerre scolaire... L'ULg est une institution publique, donc pluraliste, qui tient à le rester, indépendamment des rapprochements avec d'autres institutions supérieures privées ou d'orientation philosophique déterminée. Au monde politique de prendre ses responsabilités, notamment en ce qui concerne le financement.

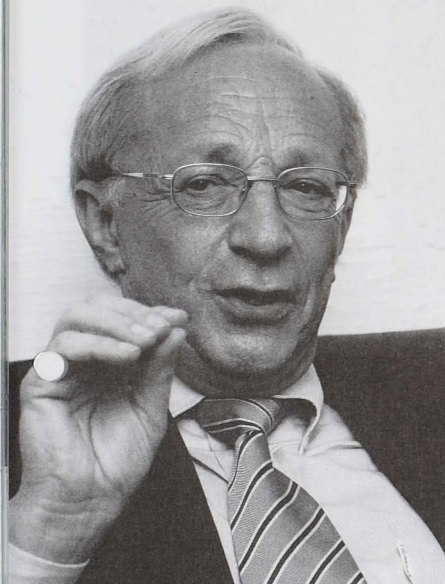


Bernard Rentier

Le 15^e jour : Qu'entendez-vous par la collégialité que vous semblez appeler de vos vœux ?

B.R. : Depuis le décret Dupuis, le Recteur peut se faire entourer de conseillers. A l'ULg, ceux-ci – dont le pouvoir sera d'avis, non de décision – se pencheront sur les aspects stratégiques d'un domaine particulier : la recherche, la formation et la vie étudiante, le rayonnement international, la planification budgétaire, l'image de l'Institution, les projets architecturaux, urbanistiques et culturels. Chacun partagera ensuite ses considérations avec le recteur, le vice-recteur et les autres conseillers. Je place beaucoup d'espoir dans cette réflexion collégiale.

Propos recueillis par Henri Deleersnijder
Photos Tilt-ULg



Willy Legros

Un nouveau Recteur à l'ULg. Et eux, qu'en pensent-ils ?



Marie-Dominique Simonet, ministre de l'Enseignement supérieur de la Communauté française

Un nouveau Recteur à l'ULg ? C'est conforter le rôle de l'Université depuis quelques années comme facteur de redéploiement de sa région. C'est la certitude que de nouveaux projets – comme l'Institut Confucius – feront encore progresser l'université de Liège, sa ville et sa communauté. C'est la certitude qu'autour de lui de nouvelles personnes mettront leurs talents, leur dynamisme et leur savoir-faire au service de leur région. C'est la certitude aussi d'une capacité de mobilisation optimale des ressources – qu'elles appartiennent ou non à la communauté universitaire –, compte tenu de l'expérience déjà acquise. Je suis évidemment de tout cœur avec Bernard Rentier dont j'apprécie par ailleurs les qualités humaines.

Philippe Busquin, membre du Parlement européen, ancien commissaire européen à la Recherche

Je sais que Bernard Rentier s'inscrit volontiers dans la continuité du recteur Willy Legros qui fut certainement le premier – rendons à César ce qui lui revient – à transformer l'université de Liège afin qu'elle soit davantage ancrée dans la société et dans sa région. Cet ami de 30 ans a insufflé à l'ULg un vent de dynamisme qui s'est traduit par la création de plusieurs dizaines de spin-offs notamment. Bernard Rentier réunit d'autres atouts pour l'ULg. Scientifiquement, c'est un acteur de tout premier ordre dans le domaine des biotechnologies, un secteur de pointe aujourd'hui. Et je crois qu'il a – davantage encore que son prédécesseur – le souci de placer l'ULg dans le contexte international. A mon sens, la dynamique eurégionale qui s'élabore est à encourager : l'université de Liège pourrait détenir le leadership à cet égard. L'Institut Confucius qui ouvrira bientôt ses portes à Liège est aussi une initiative intéressante qui montre combien la stratégie d'ouverture sera au cœur de l'œuvre du prochain Recteur...

Serge Rangoni, directeur du Théâtre de la Place

Un nouveau Recteur, bientôt un nouveau Théâtre place du 20-Août... Cela annonce peut-être une ère nouvelle ! Symboliquement, le rapprochement de nos deux institutions au cœur de Liège augurera sans doute, et je le souhaite, une collaboration accrue dans la formation des jeunes mais aussi – pourquoi pas ? – dans la création d'un Centre de documentation commun. Mon souci de faire découvrir de nouveaux talents, de nouveaux auteurs européens, devrait trouver un écho auprès des universitaires. Je pense que nous pourrions conjuguer nos dynamiques pour promouvoir la culture en général, le théâtre en particulier. C'est le sens de l'"école du spectateur" qui commencera dès la rentrée de septembre, et de la "formation au langage théâtral" organisée avec le service de didactique des langues et littératures françaises et romanes (voir page 8). Je ne doute pas que le Recteur sera séduit pas cette idée.

Philippe Bodson, administrateur de sociétés, consultant, membre du directoire du GRE

Lorsque l'on évoque les atouts de la ville de Liège pour réussir sa reconversion économique, l'Université figure en bonne place. D'une part, parce qu'elle participe très activement au rayonnement de la région liégeoise – sa réputation dépasse les frontières – qu'il faut accentuer encore pour que Liège figure parmi les villes qui comptent sur la carte de l'Europe. D'autre part, parce que l'Université – et ses 3600 employés – constitue un poids économique et il faut tout faire, me semble-t-il, pour que cet acteur économique majeur multiplie ses activités, engage du personnel et fasse vivre la ville. Par ailleurs, c'est évident, l'Université joue un rôle décisif dans l'essor d'une cité qui doit innover en développant de nouveaux services créateurs d'emplois. La recherche – d'autres l'ont déjà souligné – constitue certainement le moteur des activités de demain. C'est la raison pour laquelle j'ai bien l'intention de rencontrer prochainement les nouvelles autorités de l'ULg : ce qui se passe dans l'Institution m'intéresse !

Propos recueillis par Patricia Janssens

La Rentrée académique aura lieu le jeudi 22 septembre aux amphithéâtres de l'Europe.

• A 10h, une conférence-débat sur le thème "ouvrir les yeux sur le monde" aura lieu aux amphithéâtres de l'Europe, en présence de plusieurs recteurs d'universités étrangères. Tous les étudiants y sont invités.

• A 15h, la séance officielle sera ouverte par le recteur Willy Legros qui remettra l'hermine rectorale à Bernard Rentier. Celui-ci prononcera alors son discours de rentrée.

Une réception clôturera la journée à laquelle le Recteur convie toute la communauté universitaire. Avec la participation du Chœur universitaire de Liège, société royale, sous la direction de Patrick Wilwerth. Informations sur le site www.ulg.ac.be/razoos



PROMOTIONS DISTINCTION

Le Pr **Pierre Lekeux**, doyen de la faculté de Médecine vétérinaire, a été nommé *Chairman du Governing Council* du réseau d'excellence européen *European Animal Disease Genomics Network of Excellence for Animal Health and Food Safety* (EADGENE). Six laboratoires de la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg font partie de ce réseau qui concerne 13 institutions réparties dans sept pays.

NOMINATIONS

Le Conseil d'administration a conféré le titre de professeur invité à la faculté de Médecine, pour trois ans à partir du 1^{er} octobre 2005, à **Edita Amalia Solis**, spécialiste en immunohématologie, professeur à l'université de Rosario en Argentine.

Sont nommés à titre définitif, au rang de chargé de cours, à partir du 1^{er} octobre 2005, **René Warnant** et **Claire Remacle** (faculté des Sciences), **Alexandra Pontzen** et **Luciano Curreri** (faculté de Philosophie et Lettres), **Justus Piater** (faculté des Sciences appliquées), **Philippe Gillet** et **Philippe Lefebvre** (faculté de Médecine). Ainsi que **Mohamed Nachi** (Institut des sciences humaines et sociales), à partir du 1^{er} janvier 2006. Sont nommés chargé de cours, pour un terme de trois ans, à partir du 1^{er} octobre 2005, **François van der Mensbrugghe** (faculté de Droit) et **Roland Billen** (faculté des Sciences).

Le Conseil d'administration a approuvé la nouvelle composition de la commission de déontologie qui s'établit comme suit : **Philippe Raxhon** (faculté de Philosophie et Lettres), **Pr Michèle Vanwick** (faculté de Droit et Ecole de criminologie), **Pr Frédéric Boulvain** (faculté des Sciences), **Pr Ernst Heinen** (faculté de Médecine), **Pr Albert Germain** (faculté des Sciences appliquées), **Pr Guy Maghuln-Rogister** (faculté de Médecine vétérinaire), **Pr Bernadette Mouvet** (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation), **Pr Henri Olivier** (HEC - Ecole de Gestion), **Pr Didier Vrancken** (Institut des Sciences humaines et sociales).

Le Conseil d'administration a conféré à nouveau le titre de professeur invité à la faculté des Sciences appliquées à **Jacques Pelerin**, senior vice-président-directeur des laboratoires R&D de Arcelor. Il a également conféré le titre de professeur invité à la faculté de Médecine au Dr **Eugène Panosetti**, chef du service d'oto-rhino-laryngologie du Centre hospitalier de Luxembourg.

Le prix du Corps consulaire de la province de Liège a été décerné cette année à **Benjamin Houet**, licencié en science politique de l'université de Liège (2004), pour son mémoire de fin d'études sur "Le processus décisionnel de l'Otan".

Hugues Guyot, assistant au service de médecine interne des grands animaux (faculté de Médecine vétérinaire) a reçu un prix de la fondation Huyen pour un séjour de recherches de six mois au service de nutrition-biochimie vétérinaire à Lissieu (France).

Funeste Morphée

L'orthodontie au secours des ronfleurs

Près de 300 000 personnes en Belgique sont concernées par les "apnées du sommeil", lesquelles, si elles sont trop fréquentes ou trop longues, peuvent avoir des conséquences dramatiques puisque le dormeur, lorsque cela arrive, ne respire plus. Y aurait-il un lien entre les apnées du sommeil et des problèmes d'orthodontie ? Un symposium organisé par le Pr Michel Limme a fait le point.

Le 15^e jour du mois : Y a-t-il un profil type des personnes atteintes par le trouble de l'apnée ?

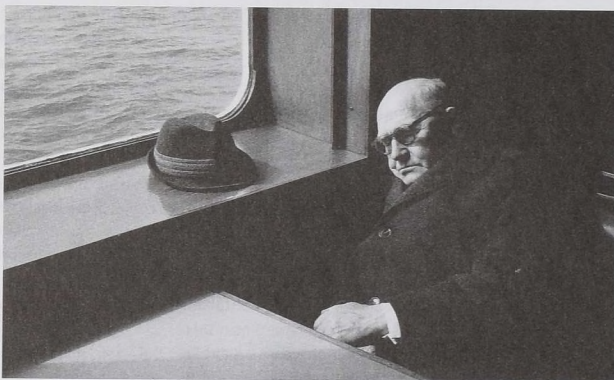
Michel Limme : Ce sont essentiellement des hommes adultes entre 40 et 50 ans, ronfleurs et présentant un excès pondéral. Mais près de 2 % des femmes souffrent également de ce syndrome.

Le 15^e jour : Comment une apnée se déclenche-t-elle ?

M. L. : Quand les parois du pharynx et le dos de la langue s'accrochent, l'arrivée d'air est alors impossible et la personne ne peut momentanément plus respirer, ce qui explique le ronflement. C'est évidemment très dangereux : le taux d'oxygène dans le sang chute tandis que celui de CO₂ grimpe en flèche. Cela entraîne une surcharge cardiaque qui explique certains décès. Heureusement, dans la plupart des cas, un réflexe "de survie" oblige le dormeur à reprendre la respiration et le réveille en sursaut ! Cela étant, si la fréquence des apnées est très élevée (parfois 50 par heure), la victime ne parvient plus à atteindre les stades du sommeil réparateur, ce qui entraîne durant

la journée une hypersomnolence. Aux Etats-Unis, le problème est reconnu comme risque majeur et certains métiers – chauffeur de poids lourds par exemple – sont interdits à ces patients.

Le 15^e jour : Comment détecte-t-on les apnées du sommeil ?



300 000 personnes seraient sujettes aux apnées du sommeil

M. L. : Nous nous sommes rendus compte il y a 20 ans que la morphologie faciale pouvait prédisposer aux apnées du sommeil. Sylvianne Raskin, chef de clinique dans mon service, a montré qu'une radiographie de la tête d'un patient est un excellent indicateur des risques d'apnée. Par ailleurs, grâce à la collaboration du Pr Jacques Destiné, Robert Poirrier, professeur de clinique au CHU, a mis au point un appareil de diagnostic pratique et perfectionné, le Jawac, commercialisé par

Nomix, une spin-off de l'ULg. Le diagnostic complet de ce syndrome nécessite cependant un enregistrement polysomnographique durant toute une nuit à l'hôpital.

Le 15^e jour : Des traitements existent-ils ?

M. L. : Dans beaucoup de cas, les ronfleurs peuvent utiliser un système de pression d'air positive. C'est la technique du traitement "pneumatique", mis en place par Robert Poirrier. L'orthodontie propose d'autres remèdes. Grâce à un appareil voisin de l'appareil dentaire des enfants, on peut mettre la mâchoire du dormeur en "propulsion" afin de diminuer le risque de collapsus. La chirurgie maxillo-faciale peut également s'avérer très efficace : après ostéotomie d'avancée mandibulaire, le problème des apnées est définitivement résolu. Toutes ces approches doivent être étudiées avec le plus grand soin et les expériences partagées. C'est la raison pour laquelle le Pr De Meyer, de l'université de Gand, a lancé lors du symposium la société européenne de praticiens dentaires chargés des maladies du sommeil.

Propos recueillis par Nicolas Parent

Dans le cadre du symposium, l'association américaine *Pierre Fouchard Academy* a remis un *award* à Sylvianne Raskin pour sa thèse de doctorat portant sur la contribution à l'étude de la morphologie faciale des sujets apnéiques.

Une barquette liégeoise au Mans

Brassée de lauriers pour les ingénieurs

En plus du diplôme, toute expérience constitue un atout majeur pour un jeune à la recherche d'un emploi. C'est précisément "ce petit plus" que les professeurs de la section des ingénieurs de l'université de Liège veulent proposer à leurs étudiants en supplément du cursus théorique. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que leurs initiatives sont couronnées de succès. Après les résultats prometteurs récoltés au Shell Eco-Marathon, c'est au tour des étudiants de Jean-Luc Bozet, chargé de cours en faculté des Sciences appliquées, de revenir les bras chargés de lauriers.

Le "Challenge SIA", compétition automobile ouverte aux étudiants, s'est déroulée dans le cadre mythique du circuit du Mans, en France, lors des journées de qualification pour la course des 24 heures, au début du mois de juin. Les épreuves proposées par les organisateurs français de l'événement (la Société des ingénieurs de l'automobile) étaient de deux ordres : "statique" et "dynamique". Si la première consistait à réaliser un dossier technique présentant le véhicule, la seconde le fit entrer en piste. Objectif : couvrir une distance maximale durant 30 minutes, tout en consommant le moins possible.

Pour leur deuxième participation à ce "Challenge", les étudiants de l'université de Liège ont réutilisé le véhicule primé l'an dernier : la version "barquette" de



PG

la 2CV de course du Forem, partenaire technique du projet. « *L'idée principale*, précise Marc Nelis, ingénieur de recherches, *était d'obtenir cette année un dossier d'ingénierie irréprochable ainsi que tous les fichiers "rétro-conception" de la carrosserie, c'est-à-dire d'avoir sous forme informatique une modélisation de la carrosserie du véhicule afin de pouvoir en fabriquer une version allégée pour les années à venir ou encore lancer des études sur un châssis plus performant en termes de poids et rigidité.* » Ce travail poussé d'analyse des systèmes mécaniques et de modélisation des surfaces leur a permis de remporter le prix principal SIA (meilleure note sur l'ensemble des dossiers présentés) et le prix UTAC, réservé au meilleur travail concernant la sécurité du véhicule. Par ailleurs, la voiture originale de l'équipe liégeoise s'est hissée sur la deuxième marche du podium lors de la course.

Jean-François Christiaens

Langues et littératures modernes

Une filière très courtisée

Portée sur les fonts baptismaux en septembre 2002 par les départements de langues et littératures germaniques et romanes, la filière "langues et littératures modernes" (LLM) affiche une belle santé. Chaque année, près de 80 étudiants la choisissent, « sans dépeupler pour autant les filières de germaniques ni de romanes », précise le Pr Jean-Pierre Bertrand, président du département de langues et littératures romanes. Pour rappel, cette licence permet d'étudier à la fois une langue germanique – anglais, allemand ou néerlandais – et une autre langue étrangère, soit l'espagnol, l'italien ou l'arabe.

Les étudiants de la première génération arrivent maintenant en deuxième licence et, tout en préparant le mémoire, se posent légitimement la question de l'avenir. « *Nombreux sont ceux qui se destinent à l'enseignement*, constate le Pr Louis Gerrekens, du département de langues et littératures germaniques. *Ils vont donc préparer l'agrégation.* » Comme le cursus "LLM", l'agrégation s'est construite à partir des cours des programmes d'agrégation des germanistes et des romanistes. « *L'ULg est prête à inscrire les étudiants "LLM" à l'agrégation*, confie le professeur, *mais je pense que la plupart d'entre eux attendront septembre 2006 pour le faire car le mémoire reste prioritaire.* »

Comme d'autres catégories d'agrégés issus de filières récentes (informatique, information et communication, entre autres), les agrégés "LLM" seront toutefois confrontés, sur le terrain, à la dure réalité administrative. En effet, la Communauté française, qui reconnaît à la fois les licences et les agrégations, se conforme aujourd'hui encore aux "titres requis pour l'enseignement" répertoriés sur une liste... datant de 1969 ! Une liste qui ne comporte évidemment pas de nombreuses catégories d'enseignants qui sont pourtant bel et bien dans les écoles. Quelle conséquence pour ces enseignants ? Un salaire un peu moins élevé que les collègues et des procédures de nomination définitive qui n'existent pas à la Communauté française.

« *L'université de Liège – à l'instar de l'ULB – n'a pas ménagé ses efforts pour que la liste soit révisée*, poursuit Jean-Pierre Bertrand. *Mais la décision n'est pas de son ressort. Je sais par contre que les discussions ont lieu à un très haut niveau.* » Il n'est pas impensable, en effet, que les choses évoluent avec l'apparition des nouveaux grades imposés par la réforme de Bologne. Au cabinet de Marie Arena, on promet d'y réfléchir avant 2007...

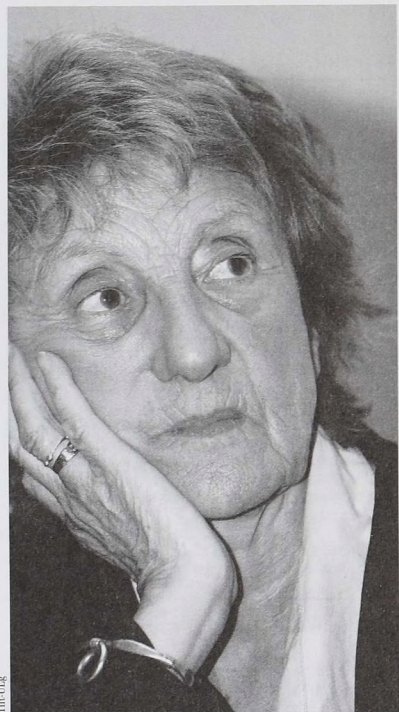
Pa.J.

Contacts : tél. 04.366.54.66, courriel Myriam.Blum@ulg.ac.be

Femme, écrivain, philosophe

Françoise Collin revient en Belgique pour une chaire Francqui

C'est à la philosophe Françoise Collin que la chaire Francqui au titre belge 2004-2005 a été attribuée. Notre Université s'honore ainsi de la présence de cette femme, philosophe exigeante et féministe active qui, entre Bruxelles où elle a longtemps enseigné et Paris où elle s'est fixée en 1980, a tracé le chemin d'une réflexion rare, difficile à mener



mais nécessaire, qui interroge ensemble le politique, l'écriture et la question du genre.

Féministe

Françoise Collin est féministe, certes, et c'est à la demande des Prs Danielle Bajomée, Juliette Dor et de Geneviève Van Cauwenbergue du FER ULg que cette chaire Francqui lui a été attribuée. A l'occasion d'un voyage aux Etats-Unis au début des années 70, elle se sent requise par la politique puis par la théorie féministes, et fonde en 1973 *Les Cahiers du Griff*, première revue féministe de langue française, dans une société où la pensée, et tout particulièrement la réflexion philosophique universitaire, est un univers parfaitement "homosexué", où la parole de la femme n'est en définitive acceptable que pour autant qu'elle soit marginale et reconnue comme telle. Parallèlement à son activité littéraire et philosophique, Françoise Collin s'engage alors dans l'élucidation de ce dispositif de contraintes et d'exclusions qui détermine la place des femmes et le statut de leur parole, comme il a déterminé à l'époque sa propre exclusion de l'Université. Grâce au féminisme, elle aura pu, comme elle le dit elle-même, « mettre un nom sur une injustice sociale profonde, qui laminait insidieusement ma vie et celle des autres femmes ».

Car deux ans plus tôt, elle avait en effet publié sur le philosophe Maurice Blanchot un ouvrage majeur qui, aujourd'hui encore, est l'un des meilleurs que l'on ait consacrés à cet auteur (*Maurice Blanchot et la question de l'écriture*). Et si sa parole de femme philosophe était dès lors reconnue, celle d'une philosophe féministe était en revanche toujours inaudible. Cette forme d'incompatibilité sourde aura littéralement partagé sa vie; elle aura également nourri sa réflexion.

Écriture et politique du fragmentaire

En intitulant cette série de leçons *Écriture et politique du fragmentaire*, Françoise Collin a décidé de revenir sur une question extraordinairement féconde qui lui est inspirée par les textes de Maurice Blanchot et d'Hannah Arendt : celle du rapport entre écriture et politique. La réflexion d'Arendt sur le totalitarisme l'a menée en effet à distinguer entre une politique fondée sur un modèle, sur une représentation achevée, et une action politique sans représentation de sa fin. Seule cette dernière, que Françoise Collin nomme "praxis", permet de maintenir la différence par delà l'unification, et de rapprocher ainsi l'écriture du politique permet donc de penser une action politique qui respecte l'altérité sans pour autant la substantifier, c'est-à-dire l'assigner à une place définitive, mais qui au contraire la conserve dans la pluralité du dialogue. Selon Arendt, le rapport des sexes est la première forme de cette pluralité. Revoici la question du genre.

Toutes ces thématiques frappent par leur actualité, voire l'urgence de leur questionnement, alors que les questions "comment vivre ensemble?" et "qu'est-ce qu'une communauté?" posent problème à la plupart des sociétés occidentales. L'originalité et la rigueur de la pensée de Françoise Collin sont à cet égard un magnifique présent.

Christine Servais

Les leçons auront lieu tous les jeudis d'octobre, à 17h, à la salle Lumière, place du 20-Août 7 (2^e étage), 4000 Liège. Informations sur le site www.ulg.ac.be/ferul/



ECHO

PLAN MARSHALL

Plusieurs professeurs d'économie ne s'étaient pas privés, depuis plusieurs mois, de fustiger les maux de la région et d'inviter le monde politique, comme la population, à un sursaut énergétique. Le Plan Marshall wallon – comme on le surnomme mal – est-il le bon plan? L'un de ces économistes parmi les plus virulents, Pierre Pestieau, professeur à l'ULg, craint que les Wallons ne se bercent d'illusions. Ces mesures, dit-il, peuvent peut-être relativiser les effets du désenchantement qui règne depuis quelques mois. Mais il faut bien se rendre compte que les causes de ce désenchantement (...) ne seront pas effacées pour autant. Et Pierre Pestieau d'évoquer certaines incohérences : la diminution de la pression fiscale, qui dépend essentiellement du fédéral; les efforts pour la recherche appliquée sans agir au niveau de la Communauté française pour la recherche fondamentale; et le problème du taux d'activité dramatiquement faible des travailleurs âgés, qui ne peut être réglé au seul niveau wallon. Ce qui m'inquiète, conclut-il, c'est que les mentalités n'évoluent pas. Il faut une remise en question beaucoup plus fondamentale (...). Les Wallons doivent davantage se mouiller la chemise et se montrer moins dépendants d'un pouvoir politique dont la sphère d'influence est, de toute façon, assez limitée (*Le Soir*, 1/9).

DEMOCRATIE

Jérôme Jamin, politologue à l'ULg, auteur de *Faut-il interdire les partis d'extrême droite?* (Luc Pire- Les Territoires de la Mémoire), interviewé par *La Libre Belgique* (16/8) : Si on laisse tout le monde s'exprimer, les démagogues peuvent surgir et prétendre régler les problèmes de la population en quelques mois en apportant des solutions miracles. Une fois au pouvoir, ils vont essayer de transformer le système pour éliminer progressivement ce qui le caractérise en tant que démocratie. On a vu ça en 1933 avec Adolf Hitler, qui a été élu démocratiquement... Dans ce régime où tout est possible, les démocrates doivent en permanence s'autolimiter, limiter la liberté que la démocratie se donne à elle-même.

D.M.



Giga formations

Formation continuée dans le secteur des biotechnologies

Bientôt installé dans un tour du CHU – au printemps 2006, dit-on – le groupe de génoprotéomique appliquée ou "Giga" s'affirme déjà, tant dans le paysage de la recherche que dans celui de la formation. Près de 300 chercheurs de l'ULg impliqués dans le domaine de la génoprotéomique ont uni leurs forces au sein du *Centre of Biointegrative Genoproteomics* et vont bientôt s'établir dans des locaux de l'hôpital universitaire. Lorsque cela sera chose faite, les plate-formes de services technologiques Giga gagneront encore en performance et pourront diversifier l'offre d'analyses proposées aux services universitaires et aux entreprises. De quoi dynamiser un secteur en pleine révolution.

Ce nouvel outil de recherche drainera inévitablement dans son sillage des industries biotechnologiques et pharmaceutiques, particulièrement intéressées par la proximité des laboratoires universitaires. D'où l'idée de procurer à ces firmes (spin-offs comprises), outre un espace d'implantation, une main-

d'œuvre locale immédiatement compétente. Forem-Formation et Giga se sont alors associés pour organiser une série de formations pour techniciens high tech. « Nous offrons aux demandeurs d'emploi porteurs d'un diplôme scientifique une formation très pointue répondant à un besoin spécifique », déclare Bénédicte Champagne, chargée de coordination au Giga. Il s'agit de leur enseigner une (des) technique(s) supplémentaire(s) ou d'ouvrir d'autres portes, comme la formation à l'assurance qualité par exemple.

« Les entreprises et les équipes de chercheurs formulent des demandes très précises, poursuit Bénédicte Champagne. Et celles-ci peuvent évoluer très vite. Nous devons donc réagir le plus rapidement possible aux besoins du marché pour que les personnes puissent présenter en temps utile un profil intéressant. » D'où l'idée de s'adresser – par petits groupes de 12 personnes – à un public déjà formé aux savoirs de base mais désireux d'affiner leur bagage technique.

Conçus de façon très souple, les modules s'étalent sur quelques jours ou quelques semaines. Si la préparation des programmes a été confiée au Giga (dans la pratique, à Bénédicte Champagne et Annick Houbrechts, toutes deux docteurs en biologie moléculaire), les formateurs proviennent de notre *Alma mater*, du CHU, ou encore du monde de l'entreprise. Les stagiaires sont accueillis pour l'instant dans un laboratoire du CHU équipé par Forem-Formation, mais l'ensemble se tiendra bientôt dans les locaux du Giga. Une initiative promise à une belle destinée, puisque 120 candidats se sont manifestés dès la première offre.

Pa.J.

Contacts : tél. 04.366.43.94, courriel bchampagne@ulg.ac.be et tél. 04.221.71.32, courriel carine.jobe@forem.be

Programme de cours accessible sur le site www.giga.ulg.ac.be

ULg
UNIVERSITÉ de Liège

ISLV
DÉPARTEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES
COURS DE LANGUES

COURS DU SOIR (d'octobre à mai)

Anglais, allemand, néerlandais, italien et espagnol

- 2 h/sem. – 50h de cours
- Plusieurs niveaux

Le test de fin d'année donne droit à un certificat.

Droits d'inscription :

- 155 euros (pour les étudiants ULg et autres)
- 185 euros (pour le personnel ULg et "Amis de l'ULg")
- 215 euros (pour les personnes "extérieures")

Le programme d'activités peut être obtenu
- par tél. : 04.366.55.17
- par courriel : Jeannine.Boulanger@ulg.ac.be
Site www.ulg.ac.be/islv

Département des langues étrangères
place du 20-Août 7 (bât. A1, 2^e entresol),
4000 Liège

AGENDA

Jusqu'au 18 septembre

Photographies

Exposition
Organisée par le Photoclub Image de l'ULg
Cloître de la cathédrale Saint-Paul,
rue Bonne Fortune 6, 4000 Liège
De 14 à 17h
Contacts : tél. 0474.528.598

Jeudi 15 septembre, 20h

L'hypnose et la douleur

Conférence
Par le Dr Marie-Elisabeth Faymonville
Salle de réunion de l'AMLg, boulevard Piercot 10,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.45.65,
courriel amlg@swing.be

Du 15 septembre au 21 octobre

Reliures des Croisiers à travers les siècles

Exposition présentée par le relieur Edgard Claes
Avec notamment des ouvrages prêtés par la
Bibliothèque générale de l'ULg
Maison Renaissance de l'Emulation,
rue Charles Magnette 9, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.60.19,
courriel soc.emulation@swing.be

Vendredi 16 septembre, 19h30

Eveiller les enfants scolarisés au thème de la mort

Conférence organisée par la plate-forme des
soins palliatifs en province de Liège
Par Marie-Ange Abras, chercheuse en soins
palliatifs à l'Organisme de recherche sur la mort
de l'enfant de Paris
Auberge Simenon, rue Georges Simenon 2,
4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.35.12

Les 16, 23, 27 et 30 septembre, 7, 14, 20,
21 octobre, 20h

L'impromptu de Bayreuth, de José Brouwers

Théâtre
Mise en scène de l'auteur
Co-production de l'ORW et du Théâtre Arlequin
dans le cadre du *Ring*, présenté à Liège
Au Petit Théâtre de l'Opéra, rue de la Casquette 4,
4000 Liège
Contacts : réservations, tél. 04.221.47.22

Du 16 septembre au 30 octobre

Ernest Marneff, parfum d'alcôve

Exposition
Musée Saint-Georges/Art wallon, en Feronstrée 86,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.93.25

Samedi 17 septembre et mercredi 12
octobre, 20h

Das Rheingold, de Richard Wagner

Opéra - Prologue en quatre scènes de la
Tétralogie *Der Ring des Nibelungen*
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Mercredi 21 septembre, 15h et 18h

Un quartier au pied de Favechamps : Pierreuse et Volière

Visite guidée organisée par Art&fact et l'Office du
tourisme de la ville de Liège
Rendez-vous rue du Palais, 4000 Liège
Contacts : inscriptions, tél. 04.237.92.92

Jeudi 22 septembre, 20h

Redéploiement économique de Liège. Presse, acteur ou instrument?

Conférence-débat animé par la rédaction de Ciel fm
Avec notamment la présence des ministres
Didier Reynders, Jean-Claude Marcourt, Marie-
Dominique Simonet, de Jean-Michel Javaux et de
Louis Maréchal (*La Meuse*), Philippe Lawson (*La Libre*),
Françoise Dubois (RTBF) etc.
Salle académique, place du 20-Août 7,
4000 Liège
Contacts : Gianni Ruggieri 0496.906.961

Samedi 24 septembre, 19h30

Café liégeois déménagement, par le Théâtre

Arlequin
Théâtre
Au profit du Comité Unicef de Liège
Salle Paradou du Casino de Chaudfontaine
Contacts : réservations, tél. 0474.55.80.19
ou 0472.40.29.22

Samedi 24 et dimanche 25 septembre

Bâtir une démocratie européenne et mondiale

Journées annuelles de formation pour tous
organisée par Attac
Avec la participation d'Eric Toussaint, Geneviève
Azam, François Dufour, Corinne Gobin, Jean-Marie
Harribey, etc.
Au Centre culturel de Seraing,
rue Renaud Strivay 44, 4100 Seraing.
Contacts : inscription obligatoire, secrétariat
d'Attac-Liège, tél. 04.349.19.02,
courriel liege@attac.be,
site www.local.attac.org/liege/ (rubrique
"Formations")

Du 24 au 27 septembre

Classix

Spectacle circassien
Mise en scène de Virginie Jortay, direction
musicale de Frédéric Bara
Théâtre de la Place, manège de la caserne Fonck,
rue Ransonnet 2, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
courriel billetterie@theatredelaplace.be,
site www.theatredelaplace.be

Samedi 24 septembre et samedi
15 octobre, 19h

Die Walküre, de Richard Wagner

Opéra - Drame musical en trois actes
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Du 28 septembre au 28 octobre

Sons et lumières - ondes matérielles et électroniques

Exposition annuelle organisée par l'asbl Science
et culture
Salle du Théâtre royal universitaire au
Sart-Tilman
Contacts : enseignements et réservations,
tél. 04.366.35.85

Les 29 et 30 septembre, 7, 8, 14, 15, 21,
22 octobre, 20h30

La salle de bain, d'Astrid Veillon

Théâtre
Mise en scène de Serge Swysen
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : location billetterie du Forum,
tél. 04.223.18.18

Du 30 septembre au 15 octobre

Exposition de Philippe Waxweiler, peintre, sculpteur, scénographe

Avec notamment le cheval réalisé pour la *Horse Parade*, des décors de théâtre, etc.
Château de Colonster
Contacts : tél. 04.366.30.20



Vendredi 30 septembre, 20h

Le pendule de Foucault et l'univers d'Einstein

Conférence organisée par la SAL
Par André Lausberg
Institut d'Anatomie, rue de Pitteurs 22,
4020 Liège
Contacts : répondeur 04.253.35.90,
courriel sal@astro.ulg.ac.be

Samedi 1^{er} octobre et mercredi 19
octobre, 18h

Siegfried, de Richard Wagner

Opéra - Drame musical en trois actes
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Du 5 au 15 octobre, 20h30

Anthologie - choix de chansons françaises des années "50-80"

Récital d'Alain-Guy Jacob, au piano Paul Lauwers
Les mercredis, vendredis et samedis
Théâtre royal de l'Etuve, rue de l'Etuve,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.06.96,
courriel theatre.etuve@tiscali.be

Jeudi 6 octobre, 17h

Entre le texte et le livre - De Maurice Blanchot à Hannah Arendt

Conférence
Par Françoise Collin dans le cadre de la chaire
Francqui
Salle Lumière, place du 20 Août 7, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Jeudi 6 octobre, 20h

Le Chasseur maudit, de César Franck

Concert sous la direction de Louis Langrée,
Claire-Marie Le Guay au piano
OPL, salle philharmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be, site www.opl.be

Samedi 8 octobre et samedi 22 octobre, 18h

Götterdämmerung, de Richard Wagner

Opéra - Drame musical composé d'un prologue
et de trois actes
Théâtre royal de Liège
Contacts : tél. 04.221.47.22,
courriel location@orw.be, site www.orw.be

Du 10 au 28 octobre

Le cycle de la vie

Exposition
Espace Belvaux, rue Belvaux 189, 4030 Grivegnée
Contacts : visite sur rendez-vous, tél. 04.342.35.12

Jeudi 13 octobre, 17h

Entretien infini et dialogue pluriel : le monde comme un - De Maurice Blanchot à Hannah Arendt

Conférence
Par Françoise Collin dans le cadre de la chaire
Francqui
Salle Lumière, place du 20 Août 7, 4000 Liège
Contacts : Juliette Dor, tél. 04.366.54.59,
courriel jdor@ulg.ac.be

Du 15 au 30 octobre, 14 à 18h

Autour du pendule de Foucault

Exposition
Eglise Saint-André, place du Marché, 4000 Liège
Contacts : répondeur 04.253.35.90,
courriel sal@astro.ulg.ac.be

Dimanche 16 octobre, 15h

Stabat Mater, de Vivaldi

Ricercar Consort, Philippe Pierlot, viole de gambe
et direction, Carlos Mena, contre-ténor, François
Fernandez, viole d'amour
Contacts : OPL, salle philharmonique,
boulevard Piercot 25, 4000 Liège
tél. 04.220.00.00, courriel location@opl.be,
site www.opl.be

19 octobre, 18h 30

L'Italie dans l'œuvre d'Alexis Curvers

Conférence organisée par la *Società Dante Alighieri*
Par Catherine Gravet
Salle Wittert, place Cokerill, 4000 Liège
Contacts : Anne Dejeond, tél. 04.227.66.10,
courriel info@dejeond.be

Pour la recherche médicale

Vendredi 23 septembre à 19h

Soirée au profit du fonds Léon Fredericq,
pour la promotion des recherches médicales,
fondamentales et cliniques, au CHU et à l'ULg (en
partenariat avec Liège-Province-Culture et l'asbl
Château de Jehay).

Au programme : visite guidée de l'exposition "A
travers bois" et du château de Jehay.
La visite sera suivie d'une réception.
L'exposition "A travers Bois" accueille 11 artistes
originaires de Belgique, de France, du Limbourg
hollandais et d'Allemagne. Pour trois d'entre
eux, il s'agit de sculptures, pour les huit autres
d'installations. Ces œuvres sont représentatives
de différents courants artistiques actuels et
témoignent du savoir-faire d'aujourd'hui à partir
d'un matériau que les artistes ont adulé depuis
des temps immémoriaux : le bois.
Château de Jehay, rue du Parc, 4540 Amary.
PAF: 40 euros.

Contacts : réservations, tél. 04.254.12.25,
site www.fondsleonfredericq.be

Amours, délices et orgues

Après trois années de travaux, l'orgue de la
salle philharmonique de Liège retrouve sa voix.
Pour célébrer ces retrouvailles, l'Orchestre
philharmonique entame la saison avec un
"Festival inauguration" placé sous le haut
patronage du Roi et de la Reine.

Du lundi 26 septembre au dimanche 2 octobre,
quatre récitals gratuits et deux concerts
symphoniques commémoreront la renaissance
du grand orgue Pierre Schyven (1888) de la salle
du boulevard Piercot, seul orgue de salle en
fonction en Belgique.

Plusieurs œuvres de compositeurs belges seront
interprétées à cette occasion :
• François-Joseph Fétis, *Fantaisie symphonique pour orgue et orchestre*
• César Franck, *Choral n° 2, Choral n° 3*
• Joseph Jongen Ongen, *Symphonie concertante pour orgue et orchestre, Toccata, Sonata eroica*
• Benoît Mernier, *Inventions*
• Michel Fourgon, *Mon cuer, my fire*, création,
commande des Amis de l'Orchestre.

Contacts : OPL, salle philharmonique,
boulevard Piercot 25, 4000 Liège,
tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be, site www.opl.be



Avis de recherches

La parole est aux chercheurs ce 23 septembre

Dans la société actuelle basée sur la connaissance, la science et la recherche jouent un rôle plus important que jamais. Paradoxalement, on n'observe qu'un enthousiasme modéré du public pour le soutien à la recherche, et les vocations des jeunes pour embrasser une carrière scientifique deviennent rares : les études sont réputées difficiles, le parcours professionnel est exigeant, l'excellence absolue est requise, l'avenir incertain, les découvertes "rares"...

Pourtant, les jeunes sont les forces vives de la création et de l'innovation nécessaires pour une société compétitive et dynamique. D'ici l'an 2010, des experts estiment que l'Europe aura besoin de 600 000 nouveaux chercheurs au moins, sans compter le renouvellement indispensable des staffs vieillissants.

Démythifier la carrière

Dès lors, la Commission européenne a mis sur pied en 2005 une série de manifestations destinées à attirer l'attention du public et des médias sur le rôle essentiel de la science et de la recherche dans notre société. Parmi elles, la "Nuit des chercheurs européens", proposée aux universités, centres de recherche et entreprises, le 23 septembre prochain. Les universités de la Communauté française de Belgique ont décidé de répondre ensemble à l'invitation de l'Europe, en organisant l'événement à Liège. Il clôturera une journée de travail rassemblant les scientifiques des quelques 31 réseaux d'excellence européens auxquels les institutions universitaires francophones participent.

« Il faut tout d'abord montrer aux étudiants et aux jeunes chercheurs que notre Université fait preuve d'excellence sur la scène européenne et qu'elle est bien active pour enrayer la chute du déclin de l'empire scientifique européen », nous explique Isabelle Halleux, directrice de l'administration Recherche et Développement. Les réseaux d'excellence européens constituent certainement un nœud central de la stratégie insufflée en nos murs. Car,

pour répondre aux attentes de l'Europe, il s'agit « d'ouvrir les portes de la recherche, de favoriser la communication en son sein et ainsi de s'intégrer durablement dans l'espace européen ». A l'heure de son sixième programme-cadre, près d'un réseau d'excellence subsidié sur deux compte au moins un partenaire wallon dans chaque domaine de la recherche appliquée.

Mieux informer les jeunes sur le formidable métier de chercheur est une priorité. Il s'agit de démythifier la carrière de chercheur. Loin d'être un ascète se nourrissant d'une quinzaine d'heures de travail par jour ou un savant fou solitaire doté de capacités intellectuelles hors normes, nécessairement en mal d'Amérique, « le chercheur est d'abord un travailleur comme un autre, un citoyen ordinaire, qui prend le bus, aime le foot ou le cinéma et donne le bain à bébé le soir ». Le jour, il fait un métier passionnant.

Garder les cerveaux

« L'espace européen est formidable pour les jeunes chercheurs. Ils peuvent y entreprendre une recherche scientifique de haut niveau, établir des coopérations internationales fortes et s'ouvrir sur le monde. » Maintenir nos cerveaux dans cette chère vieille Europe n'est pas un rêve pour la Commission. Le septième programme-cadre européen redonnera les moyens de développer des recherches de base plus attractives, de se doter d'infrastructures importantes et de promouvoir la mobilité. A Liège, le Giga se constitue de la sorte : médecins, biologistes, chimistes et autres spécialistes collaborent afin de promouvoir la recherche dans le domaine de la génomique et la protéomique, en conservant une proximité très forte avec le monde industriel. Cependant, si tous les projets sont passionnants, il faut bien savoir que la compétition entre laboratoires européens est très vive : le métier de chercheur est aussi un métier de battant...

* François Louis et Philippe Busquin, *Le déclin de l'Empire scientifique européen*. Comment enrayer la chute ?, éditions Luc Pire, 2005.

Marc Bechet



La Nuit des chercheurs

Le 23 septembre à 20h, salle académique de l'ULg, place du 20-août 7, 4000 Liège. Conférence-débat animée par François Louis, journaliste à la RTBF, sur le thème de la carrière du chercheur et de la mobilité. Autour de la table, notamment, Kurt Vandenberghe, du Cabinet du Commissaire européen de la Recherche J. Potocnik, Claire Demain, du Cabinet de Marie-Dominique Simonet, ministre de la Recherche, Edwin De Pauw, professeur à l'ULg, directeur du laboratoire de spectrométrie de Masse, Marco Matiniello, directeur de recherche FNRS-Cedem.

Contacts : ARD, tél. 04.366.52.43, courriel Isabelle.Halleux@ulg.ac.be

le 15^e jour du mois

Youpi !

Une opérette pour les 175 ans de la Belgique

Les rétrospectives sur l'histoire de la Belgique et de son fédéralisme sont nombreuses à l'occasion des 175 ans du pays... A son tour et avec l'humour dévastateur qu'on lui connaît, Charlie Degotte se lance, avec son complice musicien Philippe Tasquin, dans l'élaboration d'une opérette contemporaine échaudée sur base des mémoires de notre pays.

De *La Muette de Portici* au concours reine Elisabeth, le livret se construit sur la chronologie de nos souverains et des faits marquants de leur règne. Malmenés, dans un esprit doucement subversif, les fleurons de notre histoire et de notre culture sont convoqués dans les coulisses où se répète en catastrophe le spectacle. Sur scène, pour les spectateurs, 15 musiciens et pas moins d'acteurs pour une vision de notre Belgique qui en révèle les incongruités et les travers, dans l'esprit fougueux de son observateur...



Du 5 au 22 octobre au Théâtre de la Place, place de l'Yser, 4020 Liège. Opérette belge en trois actes. Création de la Cie *Aucun Mérite*.

Mise en scène : Charlie Degotte; direction musicale : Philippe Tasquin; scénographie : Johan Daenen; dessin animé : Pic Pic André; assistant à la mise en scène : Benji Joveneau.

Contacts : tél. 04.342.00.00, de 13 à 18h, courriel billetterie@theatredelaplace.be, site www.theatredelaplace.be

De la tuberculose au sida

Une exposition scientifique retrace les progrès de la microbiologie

Connaissez-vous la tuberculose ? Très peu ? Sévissant depuis la nuit des temps, cette maladie causée par le bacille de Koch fut responsable d'épidémies mortelles, au XIX^e siècle notamment. Egalement appelée "peste blanche", la tuberculose fut tristement célèbre jusque dans les années 50, puis, grâce aux antibiotiques, disparut presque du vocabulaire médical. Depuis 1990 cependant, elle montre à nouveau des signes de vitalité : l'OMS dénombre près de 10 millions de nouveaux cas chaque année, dont 20% ne guérissent pas.

Si les antibiotiques ont révolutionné les pratiques thérapeutiques, les bactéries n'ont pas dit leur dernier mot et les virus prolifèrent. Dans le cadre du centenaire de l'Exposition universelle de Liège (1905-2005), Martine Jaminon, directrice de la Maison de la science, a voulu retracer les grands progrès de la biologie – et de la médecine – durant le siècle qui vient de s'achever.

Parcours initiatique

L'histoire est d'ailleurs passionnante qui part de l'origine des maladies (bactérie, virus ou prion) jusqu'au traitement optimal, en passant par les efforts menés pour faire face au plus pressé. Ernest Malvoz par exemple, professeur à la faculté de Médecine de l'ULg dès 1919, se consacra à la lutte contre les maladies infectieuses : il créa le premier dispensaire anti-tuberculeux à Liège en 1901, les premiers sanatoriums – dont celui de Borgoumont en 1903 – et le centre de préparation et de distribution du vaccin BCG en 1924.

Des initiatives qui aboutirent à une meilleure prise en charge du malade et ainsi à une plus grande maîtrise des épidémies. Mais c'est sir Alexander Fleming, illustre bactériologiste britannique, prix Nobel de Médecine en 1945, qui découvrit la pénicilline et ses propriétés bactéricides, ouvrant ainsi la porte au développement des antibiotiques.

Notre époque n'est pas exempte d'épidémies mortelles. Le sida en constitue la preuve la plus flagrante peut-être

(40 millions de personnes seraient séropositives), mais la maladie de Creutzfeldt-Jakob (la vache folle) ou la grippe aviaire inquiètent également. Où en sont actuellement les recherches ? Quels traitements peut-on espérer ? Comment se prémunir ? Quels sont les risques de contagion entre l'animal et l'homme ? Pourquoi les virus sont-ils des mutants ?

Clin d'œil

Les réponses seront dévoilées tout au long du parcours qui fera alterner panneaux, reconstitutions, bornes interactives et vidéos. Une exposition scientifique qui fera aussi la part belle aux chercheurs de l'ULg aujourd'hui impliqués dans la traque des bactéries ou dans celle du VIH, sans omettre les recherches en faculté de Médecine vétérinaire. Notons aussi que le thème de la prévention sous-tendra toute l'exposition, laquelle s'autorisera aussi quelques clin d'œil à la littérature, à la musique... et aux "virus" informatiques.

Patricia Janssens

Exposition du 3 octobre au 30 décembre, organisée par la Maison de la science, avec le soutien de la DGTR et la Province de Liège.

Quai Banning 6 (2^e étage), 4000 Liège (Val-Benoît). Du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h. Egalement le week-end, sur rendez-vous, pour des groupes de minimum 20 personnes.

Contacts : renseignements et réservations, tél. 04.366.50.04 ou 50.15, courriel Maison.Science@ulg.ac.be, site www.maisondelascience.be/

L'Institut de la formation en cours de carrière (IFC) organisera, à l'occasion de l'exposition, trois journées de formation à destination des enseignants du secondaire.

Contacts : www.ifc.cfwb.be/



Circuler mieux

Un nouveau plan de transport au Sart-Tilman est à l'étude.

BREVES

DECES

Nous apprenons avec un vif regret le décès survenu le 21 juin de **Christian Rutten**, professeur ordinaire honoraire de la faculté de Philosophie et Lettres, ainsi que celui de **Fernand Geubelle**, le 22 juillet, professeur ordinaire honoraire de la faculté de Médecine. Nous présentons aux deux familles nos sincères condoléances.

GRANDES CONFERENCES

La ville de Liège et l'université de Liège créent de concert "Les grandes conférences liégeoises". Dès le mois d'octobre, elles proposeront cinq rendez-vous dans la salle académique, place du 20-Août, en plein cœur de Liège. Des questions de sociétés majeures touchant tant à l'éthique qu'à la politique, la philosophie, l'écologie, la spiritualité ou la science y seront abordées dans le pluralisme et l'interdisciplinarité. Au programme de cette première saison 2005-2006, et sans en dévoiler tout le détail, Pierre Harmel, ministre d'Etat, Axel Kahn, généticien, Jean-Claude Guillebaud, journaliste et écrivain, ou encore, André Comte-Sponville, philosophe.

Contacts : renseignements et réservations, Office du tourisme, tél. 04.221.92.21, Infor Spectacle, tél. 04.222.11.11, site www.grandesconferencesliegeoises.be

THEATRE

Le théâtre est certes un genre littéraire. Mais il n'est pas que cela : sa finalité reste la représentation. Pour aider les enseignants ou futurs enseignants à appréhender cette globalité, le service pédagogique du Théâtre de la Place, en collaboration avec le service de didactique des langues et littératures françaises et romanes, propose, pour l'année académique 2005-2006, un programme de formation au langage théâtral sous la responsabilité du Pr Jean-Louis Dumortier (ULg) et de François Clarinval, coordinateur pédagogique et littéraire du Théâtre de la Place, par ailleurs metteur en scène et auteur dramatique. Les mercredis 5, 12 et 19 octobre, de 14 à 17h, place Cockerill, 4^e étage, local 12. Dates suivantes à convenir. Par ailleurs, le Théâtre de la Place proposera diverses activités de sensibilisation : visite du théâtre, présence à des répétitions, etc.

Contacts : inscription par courriel JL.Dumortier@ulg.ac.be

JOGGING DE LIEGE

A l'occasion des 100 ans du Rotary international, le club de Liège-Cité ardente organise les "24h de jogging" dans le parc de la Boverie, le week-end du 17 septembre (départ le vendredi 16 à 19h). Il s'agit d'une course-relais par équipes. Trois catégories sont retenues : "or" pour les équipes comprenant six personnes, "argent" pour celles de 7 à 12 personnes et "bronze" pour celles de 13 à 24 personnes.

Contacts : M.J. Fontaine, tél. 0475.68.86.68, site www.100h.be

En novembre 2004, une enquête fut menée auprès du personnel, des étudiants et des visiteurs fréquentant l'un des trois pôles du Sart-Tilman : l'ULg, le CHU et LIEGE Science Park. « Comment gagnez-vous le Sart-Tilman ? », demandait le formulaire. « En voiture », répondirent en chœur 90% du personnel universitaire et 55% des étudiants. Points positifs, l'enquête révéla cependant que 40% des étudiants voyageaient grâce aux bus 48 ou 58 et que le co-voiturage informel s'intensifiait légèrement.

Trois entités

Ces résultats nourriront utilement sans doute la réflexion poursuivie actuellement en vue de l'élaboration d'un nouveau plan de transport, lequel entend réduire la circulation sur le site d'une part et favoriser le développement durable d'autre part. Car la situation est préoccupante. « Le Sart-Tilman a la particularité d'être composé de trois entités distinctes – le CHU, l'Université et le parc scientifique – qui génèrent ensemble plus de 20 000 déplacements par jour et ce chiffre est en constante progression, explique Philippe Hanocq chercheur au département d'architecture et d'urbanisme de l'ULg. Cela provoque évidemment quelques embouteillages mais aussi des problèmes de parking et cela génère de la pollution. De plus, les développements à venir, comme le site du Bois Saint-Jean, poseront de réelles questions en termes d'espace d'accueil. »

Le but du prochain plan à l'étude est de sensibiliser la population à adopter d'autres moyens de locomotion que la voiture pour se rendre au Sart-Tilman. Tâche ardue quand on connaît les particularités géographiques du domaine et la difficulté pour de nombreuses personnes de laisser leur voiture au garage. « Accéder au CHU en vélo ou à pied paraît compromis lorsque l'on vient de Liège, mais des parcours cyclo-pédestres peuvent être envisagés sur le plateau du Sart-Tilman. »

Autre problème : les places de parking. « L'Université a déjà fait beaucoup d'efforts en ce qui concerne l'offre d'emplacements, poursuit le chercheur. Elle hésite, à moyen terme, à agrandir encore ses parkings, cela coûte cher et constitue un joli casse-tête urbanistique. »

Il faut en effet jongler avec les zones protégées, les espaces dédiés à la détente, le relief parfois difficile, etc. Pourtant, les nouveaux transferts vers le campus (HEC, les derniers laboratoires du Val-Benoît, le développement d'activités comme le projet Giga), vont générer dans un futur immédiat une demande additionnelle équivalente à quelque 1000 places de parking supplémentaires, si aucune alternative n'est proposée.

Bus et covoiturage

Quelques idées sont déjà dans les cartons. Il faut cependant en apprécier l'application et vraisemblablement faire des choix. « On pourrait rendre le parking payant, imagine Philippe Hanocq, comme l'UCL vient de le faire, ou inciter, via des moyens financiers, les navetteurs à délaisser leur voiture. Favoriser l'usage des bus est sans doute primordial. Il faut ici discuter avec les TEC pour éventuellement créer de nouveaux services ou améliorer ceux qui existent. Hélas, il semble que les bus essentiellement utilisés par les étudiants souffrent des grèves à répétition et d'un temps de trajet jugé prohibitif par rapport à la voiture. Il y a bien la ligne 58, plus rapide, mais qui ne dessert par les Guillemins. »

On peut aussi évoquer le concept d'un campus "Carfree" à l'instar de ce que développent certaines

villes, en s'appuyant sur des options à la fois restrictives quant à l'accès de l'automobile (en tout cas de l'auto solo) dans un périmètre déterminé, et au contraire incitatives pour les usagers que l'on souhaite favoriser (les piétons, les cyclistes, les rollers, les "co-voitureurs" et les usagers des transports en commun). Ce qui positionnerait l'ULg comme un acteur de pointe dans le domaine du développement durable.

François Colmant

Dans le cadre de la "semaine de la mobilité", du 16 au 22 septembre, une réunion d'information et de sensibilisation sera organisée par le MET aux amphithéâtres de l'Europe le 16 septembre, de 9 à 12h.

Par ailleurs l'ULg s'associe à la manifestation en organisant des "projets vélo" pour les bacheliers et les étudiants Erasmus

- vendredi 16 visite du centre-ville à vélo
- mardi 20 et mercredi 21 visite du centre ville en nocturne

Contacts : Pour les bacheliers :

<http://www.ulg.ac.be/guide/goBacheliers/index.html>

courriel Chantal.Rausenbaum@ulg.ac.be

- Pour les Erasmus : <http://www.ulg.ac.be/aeerni/>

courriel Marta.Kucharska@ulg.ac.be

site officiel <http://semaine.mobilite.wallonie.be>



Dossier Gérard Michel

Fédélift

La Fédé a mis en place un système de co-voiturage. Lancé le 1^{er} juin, son service "Fédélift" a déjà rencontré l'adhésion de près de 400 personnes. A l'origine, la Fédé prévoyait de proposer le lift à la rentrée de septembre, mais les grèves des TEC en ont décidé autrement. Devant l'impossibilité pour de nombreux étudiants de rallier le campus pour passer leurs examens, le lift a été mis en ligne le 1^{er} juin. Dans une version certes austère, mais néanmoins opérationnelle, le service est accessible, via internet, à tous les étudiants de l'ULg. Aidée dans sa tâche par le Segi, la Fédé compte encore améliorer l'interface de l'utilisateur pour la rendre plus conviviale.

Voir le site www.fede-ulg.org

Photogénies

Zoom en noir et blanc

Yves-Henri Leleu, professeur à la faculté de Droit, nous entraîne à la découverte de l'université de Liège... par le petit bout de la lorgnette. Tour à tour sérieux et taquin, son objectif capte une réalité différente de celle que nos yeux perçoivent d'habitude. C'est la magie du cadrage, la fantaisie de l'observateur, le talent du photographe. Il saisit l'instant, traque l'insolite, fixe la mémoire. Repérées ou non, les images hors contexte nous invitent au voyage, au souvenir, au sourire.

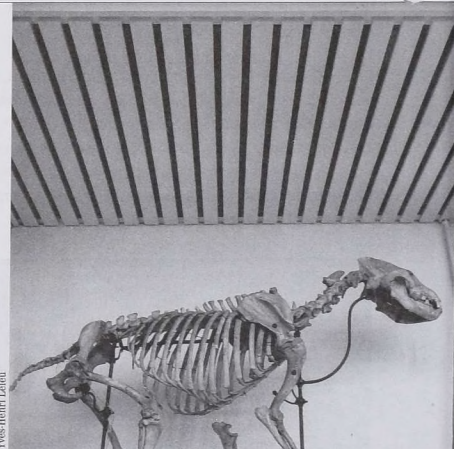
A ces photos sont venues se greffer les légendes de la plume de Robert Halleux, historien de toutes les sciences, qui fait parler l'image et nous convie, par l'analogie et l'érudition, à revisiter l'Université.

Fruit du hasard, la rencontre du photographe et de l'historien est harmonieuse. Elle compose un bel

Le Réseau ULg organise une exposition des photographies du Pr Yves-Henri Leleu à partir du 15 septembre dans le péristyle de la salle académique, place du 20-Août.

Photogénies (Les Editions de l'université de Liège) y sera en vente au prix de 10 euros, mais il peut aussi être commandé au Réseau ULg, rue A.Stiévert 2 (bât. C3), 4000 Liège

Contacts : tél. 04.366.52.88, courriel reseau-amis@ulg.ac.be



Yves-Henri Leleu

ouvrage qui se parcourt comme un album... « Sur les dalles polies d'une salle d'expériences, un reflet passe comme autrefois les ombres sur le fond de la caverne de Platon. Ce n'est que l'ombre de l'appareil photographique, mais c'est aussi le terme de la quête. Que vient-on chercher à l'Université, sinon soi-même ? »

Au cœur du redéploiement liégeois

L'avenir est dans les transports... Notamment.

Depuis plusieurs années, l'université de Liège participe au développement de différents pôles d'excellence, en particulier dans les secteurs de la biotechnologie, de l'aérospatial et de la mécanique. Dans cette même optique a été créé le pôle Transport et Logistique. Le but est de réunir toutes les forces vives de la région, tant privées que publiques, dans un même objectif : développer le tissu socio-économique de la région liégeoise.

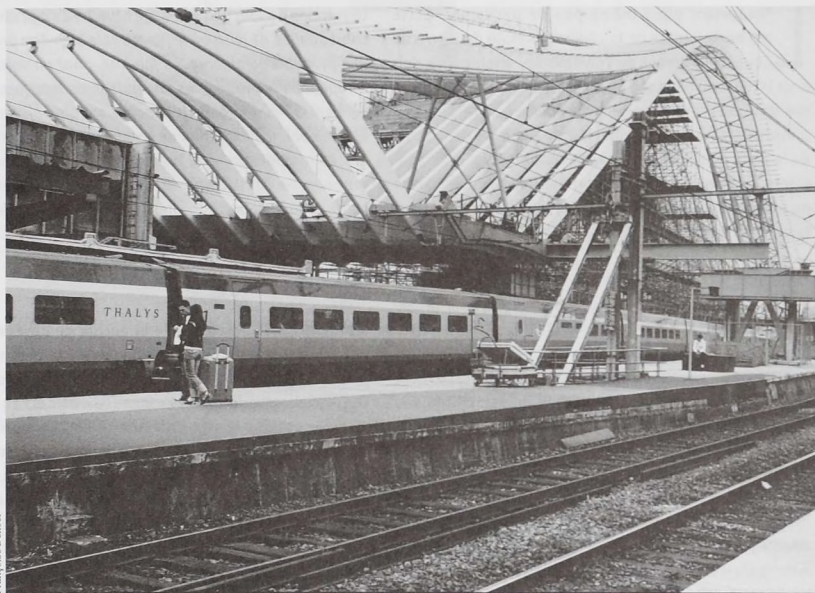
Cluster transport

« Avec l'appui du ministère de l'Economie et du ministre Jean-Claude Marcourt, nous avons participé au développement de la stratégie d'un cluster en Transport et Logistique qui s'appuie sur l'existence de trois pôles : Liège, Luxembourg, Hainaut, explique le Pr Jean Marchal, directeur du groupe Transport et Logistique de l'ULg (GTU) et par ailleurs président du comité scientifique de ce cluster. Fédérer toutes les initiatives des acteurs de terrain (gestionnaires d'infrastructures, logisticiens, transporteurs, chargeurs, opérateurs de formation...), pour placer la Wallonie sur la carte mondiale de la logistique, est un objectif ambitieux mais que le cluster entend réaliser. »

A la croisée de tous les modes de transport, la région liégeoise s'inscrit pleinement dans ce programme. Carrefour routier sur les axes nord-sud et est-ouest de l'Europe, plaque tournante ferroviaire des grandes lignes internationales de transport de marchandises, point stratégique des voies navigables du bassin Rhin-Escaut-Meuse et lieu central du triangle d'or du fret aérien Paris-Amsterdam-Francfort, Liège possède, de l'avis d'experts internationaux, un énorme potentiel à valoriser.

Et l'avenir ? La fermeture de la phase à chaud d'Arcelor va libérer quelques centaines d'hectares. Leur affectation reste encore à déterminer, mais ces espaces pourraient permettre d'accélérer le développement du secteur. « La capacité d'une région à mobiliser ses ressources est un élément clef, estime Jean Marchal. Or nos atouts en infrastructures sont remarquables. Etre au cœur de l'Europe est la meilleure carte de Liège : dans un rayon de 500 kilomètres autour de la cité mosane se focalise 65 % de la consommation de biens en Europe. » La « banane bleue », grande dorsale qui traverse l'Europe du Lancashire à la Toscane et compte la plus forte densité des plus grandes villes, comprend notamment Liège en son centre. « Comme le potentiel de consommation se trouve dans cette banane bleue, commente Jean Marchal, notre ville sera toujours bien localisée. »

« L'université de Liège, avec son groupe interfacultaire en transports, est un moteur pour la région. Il ne s'agit pas de dire que nous sommes les meilleurs, il faut



Plaquette tournante des grandes lignes internationales, Liège disposera bientôt d'une nouvelle gare

encore le prouver, estime Jean Marchal. Il faut déployer toutes nos énergies pour élaborer une stratégie commune. C'est dans cette approche transversale et non pas sectorielle que l'on pourra réussir. »

Veille technologique

En collaboration avec le Forem-Logistique, l'ULg a créé l'association Fultrans (Forem-Université de Liège-Transport) laquelle développe une série d'activités dont une veille technologique. Celles-ci ont pour but d'identifier les nouveaux métiers, d'élaborer des outils d'évaluation de la qualité pour les entreprises ou de les informer. On a pu constater que si la province de Liège possède un taux de chômage élevé (près de 20% de la population), les offres d'emploi existent pourtant bel et bien. « Je pense qu'à l'heure actuelle, de nombreux chômeurs ne répondent pas à la demande du marché. C'est la raison pour laquelle nous avons suggéré au Forem-Logistique de développer deux formations : celle d'opérateur à la logistique internationale et au transport multimodal d'une part, et, d'autre part, celle de la logistique de la chaîne alimentaire. » Fultrans met ainsi sur pied des actions concrètes pour répondre aux opérateurs de terrain.

Samuel Ledoux

Cluster Transport et Logistique Wallonie-Belgium

Reconnu "cluster wallon" par le ministre de l'Economie et de l'Emploi depuis le 1^{er} juillet 2004, il a pour mission de positionner la Wallonie comme terre d'excellence logistique. Statut : asbl créée le 31 janvier 2005.

Formé de trois pôles régionaux :

- le pôle Transport et Logistique de Liège
- le pôle Transport et Logistique luxembourgeois
- le pôle Transport et Logistique du Hainaut

Comportant 109 membres, dont :

- 78 membres "Entreprise"
- 3 membres "Fédération"
- 8 membres "Administration"
- 16 membres "Formation", parmi lesquels l'ULg
- 4 membres "Intercommunale de développement économique"

Fonctionnement :

- un conseil d'administration
- un comité scientifique
- un comité de promotion internationale
- un comité marketing
- plusieurs groupes de travail : conteneurs 2020, LogiPoW, Formation, Paperless, GRE-Liege4Logistics Business...

Contacts : Interface Entreprises-Université, tél. 04-349.85.15, courriel C.Bastin@ulg.ac.be



BREVES

PLANCK EN EXAMEN AU CSL

Pour la première fois, un satellite complet de l'Agence spatiale européenne (ESA) a été mis à l'épreuve dans l'une des principales cuves de simulation "Focal" (Facility for Optical Calibration at Liège). Le modèle de qualification de l'observatoire spatial Planck, destiné à l'ESA, est arrivé à la mi-juin et restera jusqu'au début de l'automne. Ce satellite scientifique européen, qui est l'une des pierres angulaires du programme scientifique européen Horizon 2010 Plus, doit subir des essais sous vide dans des conditions de froid intense (jusqu'à moins 250 degrés).

Le modèle de vol de Planck est attendu au CSL à la fin de l'année. Cet observatoire spatial, qu'une fusée Ariane 5 doit en 2007 satelliser autour du point de Lagrange L2 (à 1,5 million de km), est destiné à voir jusqu'à ce que nous croyons être le point de départ de l'Univers, c'est-à-dire le fameux Big Bang. En fouillant dans les "vestiges" du bruit de fond cosmique, où naissent des galaxies et se forment des amas galactiques, il doit constituer pour les astronomes et astrophysiciens un chasseur de temps, à la découverte de l'explosion originelle...

SPOW

SPOW, le réseau des parcs scientifiques wallons, organise le 6 octobre prochain, à Eghezée, une après-midi au cours de laquelle les entreprises high-tech ou celles intéressées par un processus d'innovation pourront rencontrer, par le biais de rendez-vous pré-organisés, les centres de recherche, laboratoires et centres universitaires adjacents aux six parcs scientifiques. L'objectif de la manifestation est de faire découvrir aux entreprises l'expertise des centres de recherche, de favoriser une interaction éventuelle et, à terme, de susciter des collaborations entre industriels et scientifiques.

Contacts : Interface, tél. 04.367.89.77, courriel f.hocquet@ulg.ac.be

GREEN PROPULSION

La spin-off Green Propulsion vient d'être sélectionnée par l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement afin d'étudier les impacts environnementaux des différents systèmes de propulsion de véhicules actuellement sur le marché et d'évaluer la réalité du concept de véhicule propre. Par ailleurs, elle a également obtenu un contrat avec les TEC de Liège pour développer un bus hybride, avec un moteur fonctionnant à partir d'une batterie au lithium, beaucoup plus légère qu'une batterie classique au plomb. Les premiers essais devraient avoir lieu au plus tard au printemps 2006.

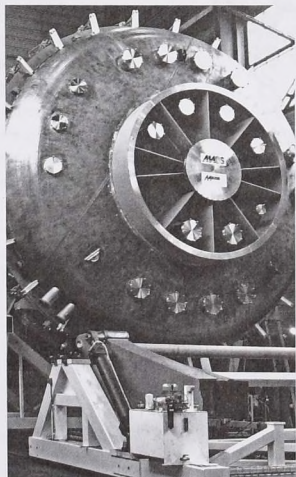
Contacts : voir le site www.greenpropulsion.com/

Simulateur pour l'Inde spatiale

L'Inde mise sur la dimension de l'espace pour y jouer un rôle de premier plan avec des missions de plus en plus ambitieuses autour de la Terre. Elle met au point et en œuvre ses satellites d'observation, de météorologie, de télécommunications et de télévision, une sonde d'exploration lunaire, ainsi qu'une capsule récupérable... L'Indian Space Research Organisation (Isro) est en train d'équiper son centre de satellites, situé à Bangalore, d'importants moyens pour tester des systèmes spatiaux de grandes dimensions. Ainsi, un simulateur du vide qui a 7 m de diamètre et une longueur de 10 m doit y être installé à la fin de 2005.

On a fait appel au savoir-faire liégeois pour fournir l'imposante cuve où sont

produites les conditions d'un vide poussé (jusqu'à un milliardième de bar) et de températures extrêmes (entre + 120 et - 180 degrés C). C'est la société Amos, l'une des premières spin-offs du Centre spatial de Liège, qui a réalisé la magnifique pièce de mécanique aux Ateliers de la Meuse. L'imposant caisson en acier inoxydable est équipé d'un système hydraulique de chargement. « Ce simulateur présente deux grandes originalités, explique Christophe Delrez, chef de projet et responsable du département électro-mécanique d'Amos. Il y a le dispositif de couvercle basculant pour y introduire les satellites à tester. Et cet ensemble de 50 tonnes est le simulateur transportable le plus grand qui ait été développé à ce jour. Il est constitué par cinq éléments séparés qui facilitent son



transport et qui seront recombines cet automne dans la nouvelle installation d'essais à Bangalore. »

Les différentes pièces du caisson ont quitté Liège le 17 août sur péniche, puis placées à Anvers sur bateau; elles devraient arriver à Chennai (ex-Madras) fin septembre. C'est la deuxième fois qu'Amos contribue à la réalisation d'un simulateur de grande taille pour l'Inde spatiale. Elle a coopéré avec le Centre spatial de Liège pour une installation qui est opérationnelle à Ahmedabad, au centre d'applications spatiales de l'Isro.

Théo Pirard



Fête du sport

Le salon des sports du RCAE permettra à chacun de choisir sa discipline

BREVES

J-1

La journée d'accueil pour les premiers bacheliers aura lieu jeudi 15 septembre.

Au programme : découverte des services d'encadrement et des associations culturelles et sportives, visite de Liège et du site du Sart-Tilman (à pied, à vélo ou en bus), participation au grand jeu-concours avec de nombreux lots...

Enfin, barbecue à midi. Aux amphithéâtres de l'Europe, dès 9h30.

Contacts : service information sur les études, tél. 04.366.56.74, courriel info.etudes@ulg.ac.be

RENTREE

Dans chaque section, le lundi 19 septembre (premier jour des cours) est consacré à l'accueil des étudiants de première année; ils rencontrent leurs professeurs et reçoivent les indications utiles sur les études (horaires, ouvrages et matériel à acquérir, dispositions pratiques diverses, découverte des bibliothèques et des appariteurs, etc.). Les informations sur le lieu et l'heure de cette séance d'accueil sont fournies au moment de l'inscription.

Contacts : service Information sur les études, tél. 04.366.56.74, courriel info.etudes@ulg.ac.be

ISLV

Pour bien commencer l'année, le département de français de l'ISLV propose différents services aux étudiants de l'ULg. Les étudiants francophones sont invités à évaluer leur maîtrise du français grâce à un bilan linguistique qui sera organisé à l'occasion d'un de leurs premiers cours ou qui sera à leur disposition à l'ISLV place du 20-Août, 2^e entrées, du 20 au 30 septembre.

En outre, le département de français organise dès le mois d'octobre des cours du soir à l'intention des étudiants non francophones, en particulier des Erasmus.

Plusieurs autres activités sont au programme : cours intensifs, formations du samedi, cours en ligne, conseils personnalisés, etc.

Contacts : tél. 04.366.57.59, site www.islvfrulg.ac.be

TECHNOLOGIES

Intégrer les technologies dans sa pratique de formation constitue une plus-value, à condition d'avoir réfléchi aux conditions d'insertion, au choix des outils et à la manière de les employer dans la mise en œuvre d'une démarche innovante. C'est dans ce but que l'ULg et les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur proposent conjointement un programme de formation en "Technologie de l'éducation et de la formation".

Cette formation de pointe est accessible aux porteurs d'un diplôme universitaire de second cycle ou d'enseignement supérieur de type long, quelle que soit la discipline.

Contacts : tél. 04.366.20.96 (ou 20.72), courriel B.Denis@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/ste/destef/

L'important n'est même pas de participer. Cette antienne, ersatz de la célèbre formule de Pierre de Coubertin, héraut de l'olympisme, semble prévaloir pour la majorité des 4500 étudiants qui combinent leur cursus universitaire avec une activité sportive au sein du club universitaire. Cela reviendrait-il à dire que les détenteurs de la carte de membre du Royal cercle athlétique des étudiants liégeois, dénomination un peu surannée à laquelle on préfère l'acronyme RCAE, seraient pour autant des bateurs d'estrate ?

Comparée aux pratiques d'universités américaines ou québécoises, la raillerie ne vaudrait pas que pour la section "cirque" qui, à l'instar d'une majorité des 52 autres disciplines proposées sur le campus, s'entraîne chaque semaine aux centres sportifs du Sart-Tilman. Bernard Gagnon, directeur des programmes universitaires à la Fédération québécoise du sport universitaire, se félicitait, il y a quelques années, de la renaissance du sport universitaire dans son pays, institué en complément entre le cheminement académique et personnel. « Dans certaines disciplines, se réjouissait-il, on essaie de pousser les athlètes vers l'excellence. Que ce soit au volley-ball, en natation, même en football. Dans ce dernier sport, il peut y avoir des débouchés professionnels. » Si l'on excepte la petite vingtaine de sportifs de haut niveau que compte notre Université, on ne peut pas dire que nos congénères sudoripares aient un billet pour Pékin au fond du regard. Pourtant, en dix ans, le RCAE a connu un accroissement d'un peu plus d'un millier d'adeptes, soit une hausse de plus de 30% de ses effectifs.

« Je crois que cette demande plus importante s'explique notamment par le fait que les professeurs, lors des séances d'accueil, poussent davantage leur auditoire à faire du sport », avance Jos Clijsters, directeur des sports. Pour éviter que leurs amphithéâtres ne prennent l'allure d'une

convention de spectres au visage hâve ? « Il s'agit plus d'un sport qualifié de loisir où le fitness et le bien-être prennent une place prédominante. Le fait que, pour un volume de compétitions identique, les championnats interfacultaires sonnent un peu le glas des championnats universitaires est une bonne illustration de ce phénomène sport-défolioir. La compétition reste présente, mais les sports rigoureux comme l'athlétisme, la natation ou la gymnastique sportive sont en perte de vitesse. » Il est donc fort à parier que les 2 à 3000 personnes qui se rencontreront au salon des sports du lundi 3 octobre ne bavarderont sur l'air des ratiocinations chronométriques.

D'autant que, conscients de la portée de l'événement, d'autres associations universitaires telles la Fédé ou l'organisation du bal de l'ULg demandent à y être présentes. Les disciplines individuelles comme l'aérobic et l'aquagym y côtoieront des sports collectifs comme le football ou le hockey. Sans oublier les sports de plein air (escalade, VTT...), nautiques (voile, plongée...), de défense ou de combat, aériens (parachutisme, delta-plane...) en plus des sports pour enfants (karaté, gym, tennis, équitation...). Les sports les plus courus restant l'aérobic, le football en salle et le tennis. Les vétérinaires détenant la palme de la faculté la plus représentée. La kapoeira, nouveauté très attendue de cette année, après une superbe démonstration lors de la soirée Télévie "Au cœur du budo" en avril dernier, ne manquera pas de démontrer que, comparée à cette autre formule du baron de Coubertin affirmant que « les sports ont fait fleurir toutes les qualités qui servent à la guerre : insouciance, belle humeur, accoutumance à l'imprévu, notion exacte de l'effort à faire sans dépenser des forces inutiles », l'étudiant type n'a pas une âme de guerrier et que les filles sportives ne sont pas (toutes) des pétroleuses.

F.T.



Le salon des sports à l'ULg, le lundi 3 octobre de 18 à 22h, aux centres sportifs du Sart-Tilman.

Contacts : tél. 04.366.39.34, site www.ulg.ac.be/rcae

Univ'air santé

Depuis le 1^{er} septembre, l'université de Liège a pris la décision d'interdire de fumer à l'intérieur de ses bâtiments. Certes le droit de fumer est un droit individuel, mais la loi précise que "nul ne peut être exposé à la fumée de tabac contre son gré". Il n'est donc plus permis d'enfumer ni les couloirs ni les salles de classe, ni les bureaux, ni les restaurants... de l'ULg. La règle est valable pour tout le monde : "On fume à l'extérieur". Ne cherchez plus les cendriers : ils seront

dehors! L'Administration des ressources immobilières s'est engagée à ce que tout le campus universitaire – place du 20-Août comprise – dispose de grands (et jolis) cendriers à l'extérieur des bâtiments dans les prochains mois.

Conscient des difficultés que certains vont probablement rencontrer pour observer la règle, le comité de pilotage "Univ'air santé" a prévu des séances d'information sur le tabagisme en général ainsi que sur les bienfaits de l'arrêt à court et à long terme. Elles auront lieu les 19, 21 et 30 septembre pour le personnel*. Dans la même optique, des sessions d'information pour les étudiants seront mises en place bientôt. Enfin, pour offrir une chance de plus à tous ceux qui désirent modifier leurs habitudes, un "plan de 5 jours" pour arrêter de fumer sera organisé (et offert gracieusement) pendant la dernière semaine d'octobre. Par ailleurs, des modules d'"aide au sevrage" seront organisés à l'ULg dans les prochaines semaines. Cerise sur le gâteau : l'Administrateur autorise le personnel à participer à ces séances pendant les heures de travail. Une chance à saisir peut-être pour tous ceux qui s'inquiètent du prix des cigarettes.

Pa. J.

* Toutes les informations sur le site www.ulg.ac.be/univairsante

Contacts : comité de pilotage ULg, courriel univairsante@ulg.ac.be, ou SUPHT, tél. 04.366.32.60, courriel Marcel.Resimont@ulg.ac.be Aide en ligne pour les fumeurs : Fondation contre le cancer, tél. 0800.11.00 (ligne gratuite)

Baptême au Palais

Depuis le 1^{er} janvier 2005, HEC et les départements de gestion et d'économie de l'université de Liège ont fusionné pour créer à Liège la nouvelle "HEC-Ecole de gestion de l'ULg".

Alors que la rentrée – la première du genre – s'annonce sous les meilleurs auspices, les deux associations d'anciens, l'ALDLg et HEC Alumni, annoncent parallèlement leur fusion en une "HEC-Ecole de gestion de l'ULg-Alumni". « L'objectif est de réunir les talents et les expériences des deux réseaux en une seule structure pour aider, à notre manière, l'envol de la nouvelle Ecole », explique Eric Dumoulin, administrateur de l'ADLg.

Pour célébrer sa naissance dans la joie et la bonne humeur, la (très) jeune association d'anciens invite tous ses 8000 membres – et les autres – à une soirée festive le samedi 15 octobre au Palais des congrès de Liège. Au programme, outre le champagne, un spectacle d'improvisation (nouveau concept "100% belge"), version musicale de l'improvisation théâtrale.

De quoi réjouir les oreilles, les palais et les cœurs.

Samedi 15 octobre, dès 20h, au Palais des congrès, 4000 Liège. Inscription souhaitée avant le 8 octobre (le nombre de places est limité) par courriel : pascale.slock@ulg.ac.be Prix d'entrée : 15 euros. Etudiants : 10 euros.



SORTIE DE PRESSE



BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix Juliette Delloye couronne un travail dans les sciences de la vie, spécialement l'histologie, la microbiologie ou la biologie générale. Il est réservé aux étudiants, anciens étudiants ou chercheurs de l'ULg.

Contacts : tél. 04.366.58.67

Le prix de la coopération au développement récompense les travaux scientifiques qui contribuent de manière significative à la connaissance dont pourra bénéficier le développement dans le Sud, le développement durable devant en être l'objectif principal et la lutte contre la pauvreté, une priorité. Candidature à envoyer avant le 30 septembre.

Contacts : toutes les informations sur le site du Musée de Tervuren: www.esdevcoprize.africamuseum.be

L'Union professionnelle du secteur immobilier (UFSI-BVS) vient de créer un prix annuel destiné à récompenser un travail de fin d'études (2^e et 3^e cycles) ou un travail approfondi effectué pendant la licence. Des sujets à étudier sont proposés en droit, fiscalité, financement, urbanisme, aménagement du territoire, écologie et architecture, les métiers de l'immobilier, etc. Le règlement complet sur le portail des étudiants "MyULg", rubrique "Fichier-divers".

Contacts : courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be

La fondation Canon favorise les échanges entre les pays d'Europe et le Japon. Elle a deux programmes : Canon awards pour des personnalités, d'Europe ou du Japon, du monde académique ou du monde politique ou du monde des affaires invitées - pendant quatre semaines à trois mois - à donner des conférences sur le thème de l'année, soit pour 2006 "Politique étrangère vis-à-vis des Etats-Unis. Similitudes et différences entre les pays d'Europe et le Japon". Les dossiers (candidature parrainée) doivent être rentrés avant le 15 octobre.

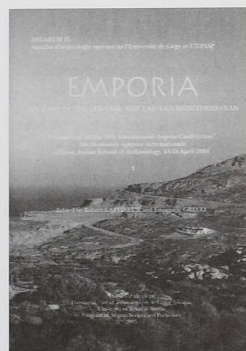
Contacts : informations sur le site www.canonfoundation.org

BOURSES

La fondation belge de la Vocation octroie chaque année 15 bourses afin de permettre aux jeunes de franchir un pas décisif dans la poursuite de leur vocation en leur apportant les moyens matériels pour l'accomplir. Clôture des candidatures le 30 septembre

Contacts : tél. 02.213.14.90, courriel info@fondationvocation.be, site www.fondationvocation.be

Pour d'autres informations : tél. 04.366.52.31, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be, www.ulg.ac.be/boursesetprix



Robert Laffineur et Emmanuele Greco
Emporia. Aegeans in the Central and Eastern Mediterranean
Proceedings of the 10th International Aegean Conference/10^e rencontre égéenne internationale, Athens, Italian School of Archaeology, 14-18 April 2004, Aegaeum. Annales d'archéologie égéenne de l'université de Liège et UT-PSAP, 25 (2005), deux volumes

Les Rencontres égéennes internationales ont lieu tous les deux ans, à l'initiative du Pr Robert Laffineur. En 2004, le colloque s'est tenu à l'Ecole italienne d'archéologie à Athènes et était consacré aux "Emporia" (comptoirs de commerce). Les Actes de ce colloque contiennent l'essentiel des découvertes récentes en la matière, notamment celles des archéologues italiens qui ont trouvé en Sicile des indices de la présence d'Egéens dans l'île bien avant la colonisation grecque du VIII^e siècle avant notre ère.

Robert Laffineur est professeur d'histoire de l'art et d'archéologie de l'antiquité classique à l'ULg.



Jérôme Jamin
Faut-il interdire les partis d'extrême droite ? Démocratie, droit et extrême droite
Editions Luc Pire/Les Territoires de la Mémoire, Bruxelles/Liège, 2005

« Cela restera toujours l'une des meilleures farces de la démocratie d'avoir elle-même fourni à ses ennemis mortels le moyen par lequel elle fut détruite », disait avec un cynisme lucide Joseph Goebbels, le ministre de la propagande d'Adolf Hitler. Quelles libertés faut-il accorder aux ennemis de la liberté ? Cette question est au cœur de la réflexion sur la démocratie. Système à la fois formidable et monstrueusement fragile, la démocratie ne peut limiter la parole de ses ennemis sans mettre en péril ses principes les plus élémentaires. A partir de ce constat, Jérôme Jamin tente de répondre à quatre questions. Comment légitimer la restriction de certaines libertés au nom des libertés elles-mêmes ? Qui sont vraiment les "ennemis" de la démocratie en Belgique et en Europe ? Quel a été le travail du législateur belge pour protéger notre démocratie contre l'extrême droite ? Et qu'avons-nous à apprendre de l'expérience des autres pays au sein de l'Union européenne ?

Jérôme Jamin est chercheur au Cedem et prépare une thèse de doctorat en sciences politiques sur l'idéologie d'extrême droite.

[HTTP://](http://)

Google comme on ne l'avait jamais vu

Ag.com, tel est le nom de ce nouveau moteur de recherche. En fait, pas si nouveau que ça ! Il utilise essentiellement la base de Google, mais se présente comme un meta-moteur offrant une vue différente de résultats s'appuyant sur plusieurs sources. Elles proviennent ici toutes de la "sphère Amazon" et incluent, bien sûr, Amazon, Internet Movie Database et GuruNet principalement.

A droite de la page sont affichés une série de boutons qui permettent d'ajouter, ou supprimer, certaines sources de résultats. Et vous pouvez également ajouter les résultats d'autres partenaires : PubMed, Wikipedia, outils de recherche dans les blogs, Webshots (une collection de photographies), bases de journaux et périodiques... Il y en a un peu plus de 200 actuellement. Chacune des sources affiche ses résultats dans une colonne particulière; ces colonnes peuvent être facilement redimensionnées ou fermées.

Barre d'outils

Après l'installation de cet outil gratuit, vous aurez accès à quelques options supplémentaires comme une gestion de vos bookmarks et de vos historiques de navigation. Comme ceux-ci sont stockés sur le serveur Ag, ils seront accessibles de partout, depuis n'importe quel ordinateur. Un bouton permet aussi d'accéder à de plus amples informations concernant le site que vous visionnez, telles que le trafic moyen sur cette page, la vitesse moyenne du serveur, les pages vues par d'autres visiteurs ou encore les commentaires qu'ils ont laissés.

Le tableau semble idéal. Attention toutefois aux liens sponsorisés et à l'envoi et le stockage sur un serveur externe de données vous concernant. Les premiers sont des liens vers des annonceurs qui ont payé pour être en tête des résultats de recherches sur certains mots prédéfinis. Le second ouvre une sérieuse porte dans la confidentialité de vos données. Les plus paranoïaques - lucides ? - y verront un moyen pour Amazon et Google de construire une immense base de consommateurs avec leurs habitudes précises.

<http://ag.com/>
cellule.internet@ulg.ac.be

CONCOURS CINEMA



L'enfant

Un film de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique, 2005, 1h40.
Avec Jérémie Renier, Déborah François, Jérémie Segard, Fabrizio Rongione et Olivier Gourmet.
A voir au cinémas Le Parc et Churchill.

Sonia a 18 ans, Bruno pas beaucoup plus. Ensemble, ils vivent des allocations de Sonia et des petites magouilles de Bruno. L'argent vite gagné est dépensé aussitôt. Ces deux-là sont magnifiques dans leurs amours mi-adolescentes, mi-adultes. Car Sonia vient de donner naissance à Jimmy. Bruno se trouve face à de nouvelles responsabilités : trouver une stabilité financière et s'occuper de sa famille. Mais il a d'autres plans...

Sonia et Bruno, attachantes bêtes sauvages à peine sorties de l'enfance, jouent aux adultes pour se creuser une place dans une société qui les a exclus. Drôle de jeu que le leur : entre les gamineries propres à leur âge et les impératifs de la paternité, il leur faudra choisir. Elle passera, lui cassera, ils se retrouveront. Chez les Dardenne, la rédemption n'est jamais loin.

On se rappelle que les processus filmiques de Rosetta et du Fils - où la caméra collait aux pas ou à la nuque des personnages principaux -, avec comme corollaire la difficulté voire l'absence d'identification, avaient déstabilisé certains spectateurs. A l'opposé, pour L'enfant, Luc et Jean-Pierre Dardenne ont décidé de

jouer la carte de l'émotion dramatique en élargissant leur cadre, libérant l'espace nécessaire aux deux personnages pour s'exprimer pleinement. Car le cinéma des Dardenne est d'abord un cinéma de gestes : chaque mouvement, chaque objet même, y acquiert un sens nouveau complémentaire aux paroles. Et la présence du bébé - contre le corps, loin des corps, ballotté, délaissé, retrouvé - fait toucher le film à l'universel.

Ajoutons que la complicité qui anime Déborah François et Jérémie Régner illumine ce film qui oscille entre moments de joies naïves et d'intense sensibilité. Incontestablement, voici le meilleur film des Dardenne, et cette seconde Palme d'or est amplement méritée. Il reste à espérer à présent qu'avec L'enfant viendra enfin le succès public tant mérité.

Michaël Ismeni

Si vous voulez remporter l'une des 10 places (une par personne) mises en jeu par Le 15^e jour du mois et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 21 septembre, entre 10 et 10h30, et de répondre à la question suivante : après plusieurs années de documentaires, Luc et Jean-Pierre Dardenne réalisent leur long métrage de fiction en 1987. Quel est le titre de ce film ?



INSPIRATION

On connaît l'histoire de Yacoub qui voulait changer le monde pour le rendre meilleur et, à cette fin, s'adressait quotidiennement à la foule empressée sur une place de Prague. Jusqu'au jour où, de longues années plus tard, un enfant espiègle lui ayant fait remarquer que personne ne l'écoutait, il convint, résigné : « Au début, je voulais changer le monde. Maintenant, je continue de parler pour que le monde ne me change pas. » Ce conte montre, si besoin en était, à quel point le changement pose problème, l'inertie empêchant souvent la remise en cause des habitudes bien ancrées. Or, au risque de rappeler une banalité, vivre signifie "s'adapter". Puisque tout passe ou tout coule...

L'université de Liège n'échappe pas à cette constatation faite, en son temps, par Héraclite d'Ephèse. Mise en application du décret de Bologne, rapprochement avec les hautes écoles, collaboration avec les autres universités, maintien d'une recherche de qualité, augmentation du nombre d'étudiants, lutte contre l'échec, investissement pour le renouveau économique de la région, les défis ne manquent pas pour une Institution publique qui vise un niveau élevé d'excellence et entend rester pluraliste, donc à l'abri de toute mainmise philosophique ou ingérence marchande. C'est beaucoup demandé, mais le positionnement de l'ULg aux niveaux européen et international est à ce prix.

Il pourra à juste titre être rétorqué que le changement n'est pas nécessairement synonyme de progrès. Celui-ci, à défaut d'être défini au préalable et de rencontrer une certaine unanimité, peut aussi s'avérer illusoire. Ce à quoi l'on opposera une autre observation élémentaire : refuser d'ouvrir les yeux sur les évolutions en cours et de prendre en compte les mutations d'une société, c'est se préparer à terme à une pénible disqualification.

Notre *Alma mater* a connu bien d'autres défis depuis sa fondation en 1817. Forte de cette expérience et résolue à affronter l'avenir en mettant le plus de chances de son côté, elle a la ferme volonté d'échapper à l'immobilisme craintif. Mieux, comme le prouvent nombre de signes tangibles, elle a déjà pris le train d'un *aggiornamento* prometteur. Puisse-t-elle, avec ses composantes mobilisées pour son rayonnement, poursuivre dans cette voie !

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 23 septembre. Merci de nous contacter!

3 QUESTIONS A Jean-Michel Foidart

Lauréat du prix scientifique Joseph Maisin, prix quinquennal du FNRS

Professeur ordinaire en gynécologie et obstétrique, directeur du laboratoire de biologie des tumeurs et du développement, Jean-Michel Foidart est aussi responsable du département de gynécologie dans les hôpitaux du CHU et président du conseil scientifique de la spin-off Mithra.

Le 15^e jour du mois : *Le prix Joseph Maisin confirme la reconnaissance internationale et couronne la carrière de chercheurs de la Communauté française dans les sciences biomédicales fondamentales et cliniques. Est-ce là une bonne définition de vos activités ?*

Jean-Michel Foidart : C'est une définition incomplète car elle néglige le volet enseignement... Mais il est vrai que deux tiers de mon temps se passent dans mon laboratoire de recherches ou dans les services de gynécologie-obstétrique de la Citadelle ou encore, dans une moindre mesure, dans les autres services du département CHU Sart Tilman, de Notre-Dame des Bruyères et du Bois de l'Abbaye à Seraing. Recherches fondamentales et cliniques s'interpénètrent, et j'ai toujours voulu concilier ces deux approches parce qu'elles se complètent mutuellement : la recherche fondamentale nourrit notre pratique gynécologique, obstétricale ou oncologique (étude des tumeurs) et, vice versa, notre pratique clinique oriente nos recherches.

Pour prendre un exemple, l'étude de la femme enceinte est riche d'enseignements. Durant toute sa grossesse, en effet, la mère abrite en elle un corps étranger. Or son système immunitaire, tout en tolérant la présence du fœtus (lequel possède pourtant des gènes du père) reste compétent pour elle-même. En outre, on observe que le bébé remodèle par son unique présence toute la vascularisation utérine de la maman. C'est un modèle extrêmement intéressant pour l'étude de l'angiogénèse, le mécanisme responsable de la formation de nouveaux vaisseaux sanguins. Si ce processus est essentiel pendant toute la croissance (les vaisseaux sanguins assurent le transport du sang qui apporte les éléments nutritifs et élimine les déchets du métabolisme des cellules), à l'âge adulte, la formation de nouveaux vaisseaux sanguins s'arrête, sauf lorsqu'il faut réparer des tissus endommagés. Malheureusement, les cellules cancéreuses ont développé la capacité de ré-enclencher une angiogénèse à leur profit : de nouveaux vaisseaux irriguent la tumeur pour lui permettre de se développer et constituent de surcroît un vecteur essentiel pour la propagation des cellules cancéreuses. A l'heure actuelle, notre recherche s'oriente vers des inhibiteurs de l'angiogénèse, lesquels, en bloquant spécifiquement la croissance des vaisseaux sanguins, auraient pour effet de contenir le développement tumoral.

Une autre piste investiguée dans mon laboratoire est le rôle clé des interactions entre les cellules cancéreuses et les cellules normales de l'hôte. On s'est aperçu que les premières utilisent à

leur profit les secondes, ce qui explique notamment la vitesse de propagation du cancer dans certains cas. Ces données ont permis le développement de stratégies thérapeutiques nouvelles basées non plus contre les cellules malades, mais axées sur la consolidation des cellules saines, lesquelles doivent résister aux sollicitations des cellules tumorales et rester stables.

Le 15^e jour : *Quelles sont les avancées notables dans votre discipline ?*

J.-M.F. : Les progrès sont patents dans tous les domaines. La fécondation in vitro est mieux maîtrisée : nous en réalisons près de 600 par an à l'hôpital de la Citadelle. La pilule contraceptive est mieux tolérée : la pilule "Yasmine", qui diminue considérablement les effets secondaires déplaisants causés par les hormones, a été évaluée et optimisée en tout premier lieu dans notre service. L'obstétrique a fait de réels progrès, tant pour les péridurales que pour les césariennes. C'est

tellement vrai que nous avons maintenant des demandes de futures mamans qui souhaitent d'emblée accoucher sous césarienne ! Une requête que je refuse pour ma part, car il faut toujours penser aux risques de complications ultérieures. Par ailleurs, la recherche a mis au point un vaccin contre le cancer du col de l'utérus. Un projet mené avec les universités belges est en cours à ce sujet et je me réjouis que le CHU de Liège fasse partie du réseau, d'autant que l'objectif scientifique se double ici d'une visée sociale. La fréquence des cancers de l'utérus est en effet plus élevée dans les milieux défavorisés. Or, à mon sens, l'Université a aussi pour mission d'aller à la rencontre de cette population, à la Citadelle, à Chênée, à Seraing. Le diagnostic des cancers s'améliore également ; il est plus précoce et plus affûté, mais je constate avec inquiétude que le nombre de patientes ne cesse d'augmenter. De très jeunes femmes, même enceintes, sont atteintes, ce qui était chose rare il y a 20 ans.

Le 15^e jour : *40 chercheurs dans votre laboratoire, 35 gynécologues dans les services hospitaliers... et vous enseignez toujours ?*

J.-M.F. : Heureusement ! L'enseignement est un vrai plaisir. Partager son savoir, son expérience, sensibiliser les futurs médecins au respect des malades, à l'écoute des patientes est certainement l'aspect de notre métier le plus enrichissant. Hors du laboratoire, nous menons un travail fait de chair et de sang, ce qui procure d'immenses bonheurs, mais aussi des moments d'intense émotion. Les futurs gynécologues, tôt ou tard, seront confrontés à la douleur et à la mort. Ils doivent y être préparés : c'est un apprentissage qui m'incombe en partie et que je distille tout au long des cours de première, troisième et quatrième doctorats jusqu'à la spécialisation.

Propos recueillis par Patricia Janssens
<http://www.cpmu-ulg.be/intro.html>

RESPIRATION

Eloge d'une évaluation diversifiée. En mai, le doyen Pierre Somville a fait ici même l'éloge de l'examen oral*. Il me semble que les problèmes d'évaluation doivent être débattus dans une Institution qui voit échouer 60% des primats et qui a la responsabilité de l'équité et de l'objectivité comme de l'attestation de la qualité des compétences de ceux qui réussissent.

On ne peut qu'admirer les collègues qui interrogent oralement des centaines d'étudiants, ce que j'ai fait pendant 20 ans. Si d'autres formes d'évaluation sont apparues, c'est pour plusieurs raisons. En 25 ans, le nombre d'étudiants a été multiplié par 1,5 sans augmentation des encadrants tandis que les prestations attendues des enseignants en matière de recherche, de gestion, de représentation, de services ont explosé. Par ailleurs, le souci pédagogique d'objectivité a conduit à la mise en place de QCM permettant de couvrir la totalité de la matière et de mesurer systématiquement des aspects diversifiés des processus mentaux (connaissance, compréhension, analyse, jugement, etc.) chez tous, ce qui réduit considérablement la part du hasard, surtout lorsque l'on recourt aux degrés de certitude. Enfin, citons le souci pédagogique d'équité : tous reçoivent les mêmes questions le même jour et leurs réponses seront corrigées selon les mêmes critères, avantages qu'il est intéressant de comparer avec les sources de fluctuations des notes subjectives décrites dans de très nombreuses recherches depuis 50 ans.

L'oral n'a pas toutes les vertus, pas plus que les QCM d'ailleurs. Ce ne sont que deux des méthodes d'une panoplie permettant d'assurer la diversité nécessaire adaptée à chaque discipline. Ces ressources, leurs qualités et leurs défauts sont trop peu connus alors que l'ULg compte des experts de ces approches. Leur combinaison vise à rencontrer les besoins d'une évaluation valide, équitable, nuancée ; elle diagnostique et complète celle du jury, basée, elle, sur des évaluations. Car la responsabilité de la diversité et de la complémentarité de ces évaluations incombe à la section, au département, à la Faculté. Beau défi pour notre Université qui va bientôt s'exposer à nouveau à l'analyse interne et à un audit externe.

La pratique de ces méthodes existe, parfois depuis longtemps, dans notre Université, mais de façon éparpillée, sans visibilité. Cela va changer. L'ULg vient d'instituer l'Institut de formation et de recherche en enseignement supérieur (Ifres) qui comporte, dans son conseil scientifique, un représentant de chaque Faculté. L'Ifres a mis à son programme des échanges de pratiques, des témoignages, des co-formations, des partages d'expériences et de réflexions. Le portail e-learning de l'ULg (www.elearning.ulg.ac.be), puis Forum/Pédagogie universitaire/Oral et QCM) vous permet, par exemple, de prolonger le présent échange sur l'évaluation. Comme disait Raoul Duguet, « *Faut qu'on se parle. Tout le monde est appelé au parloir* ». Nous ne nous connaissons pas assez, nous qui cheminons sur des routes que nous avons dû tracer nous-mêmes. Trop seuls. Traçons-les ensemble.

Pr Dieudonné Leclercq
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation et Ifres
* www.ulg.ac.be/le15jour/144/respi.shtml

Le 15^e jour du mois n° 146, mensuel de l'université de Liège

Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège www.ulg.ac.be/le15jour/ Éditeur responsable : Léopold Bragard
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Michel Born, Jean-Marie Bouquegneau, Michel Delville, Maurice Lamy, Pierre Lekeux, François Pichault, Jacques Rondal
Rédactrice en chef : Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout
Equipe de rédaction : Marc Bechet, Cellule internet, François Colmant, Henri Deleersnijder, Didier Moreau, Nicolas Parent, Théo Pirard, les étudiants de 1^{er} et 2^e licence information et communication. Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04.366.52.18
Photographie : Françoise Denoël Maquette et mise en pages : CréaCom Photogravure et Impression : Imp. Snel Avec la collaboration de Pierre Kroll



Pôle mosan